

D Arts et spectacles

La Presse

Montréal,
samedi
25 septembre
1999

MILLENIUM
Jonc 11 diamants or 14k
Jaune ou blanc
SPÉCIAL
135\$
Bijouterie le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talon)
(514) 277-3127
www.bijouterieleroy.com

N **MANON RICHARD**
collaboration spéciale
on, ce n'est pas vrai que tous les Africains dansent bien! C'est du moins l'avis de la Française Mathilde Monnier, la chorégraphe qui ouvre le Festival international de nouvelle danse, mardi, en présentant *Pour Antigone*, une pièce créée avec des danseurs européens et africains. «C'est simpliste de penser que tous les Africains bougent bien! J'ai fait des tas de stages en Afrique et je peux vous dire que la moitié d'entre eux dansaient mal. Il y a des Africains qui dansent comme des pieds et ils n'ont pas honte de le dire. « Et vlan dans le *politically correct!* Avec des propos comme ceux-là, on ne s'étonne pas que la chorégraphe ait été qualifiée de raciste par certains lorsqu'elle a présenté sa pièce pour la première fois en 1993.» Les gens me demandaient pourquoi j'avais décidé de mettre les danseurs en opposition, pourquoi je ne faisais pas de métissage.... Mais je trouve cela réducteur. Aujourd'hui, sous prétexte de métissage, on fait n'importe quoi. Ce n'était pas mon projet. Moi, je voulais appuyer les différences parce que je trouve que c'est ainsi que l'on va respecter l'autre, en reconnaissant cette différence plutôt qu'en l'annulant.»
Sous-titré *Afrique, aller-retour*, le 9e Festival international de nouvelle danse se veut un lieu d'exploration du phénomène du métissage des cultures en danse, en particulier des influences provenant du continent africain. « Plus que jamais lieu de croisement, lieu de métissage et lieu d'invention, ce festival s'offre comme laboratoire du présent», souligne Chantal Pontbriand, présidente du FIND. Montréal sera l'hôte de plusieurs chorégraphes africains, mais aussi de chorégraphes internationaux qui, comme Mathilde Monnier, sont allés puiser aux sources du continent africain. On constate aussi que plusieurs d'entre eux s'inspirent aussi de l'Orient.
Le Festival a également voulu s'offrir comme vitrine pour plusieurs jeunes chorégraphes montréalais qui ont atteint un certain niveau de maturité artistique. Dominique Porte, Lynda Gaudreau et Harold Rhéaume présenteront des oeuvres charnières. S'il ne s'agit pas de jouer avec le métissage à proprement parler, plusieurs de ces oeuvres ont été créées en situation de laboratoire et explorent de nouvelles façons d'aborder le travail chorégraphique et le mouvement. Avec *Épithaphe*, Harold Rhéaume pousse encore plus loin l'exploration de la place de l'individu dans la foule, qu'il avait amorcée avec *Les Dix Commandements*.

Voir **FIND** en D3

Danse métisse

UN PARFUM D'AFRIQUE
EMBAUME L'AVANT-GARDISTE
**Festival international
de nouvelle danse**

Deux des artistes invités du Festival de nouvelle danse: Zab Mabougou, figure de proue de la danse africaine au Québec, et le chorégraphe Harold Rhéaume.

Photo: Pierre McCann, La Presse©/Graphisme: Christine Larose



Damien Boudreau et Geneviève Cliche s'entraînent aux barres parallèles en prévision de la première d'Excentricus, jeudi à la salle Pierre-Mercure.

Photo: Rémi Lemée, La Presse©

Le Cirque Éloïze

Créé en 1993 par sept Madelinots, le Cirque Éloïze séduit le public et la critique partout où il passe depuis deux ans avec *Excentricus*, sa dernière production, plus théâtrale que la précédente. Après Bruxelles, Grenoble, New York, Jérusalem, Hong Kong, Édimbourg, entre autres, le Cirque Éloïze est enfin de retour chez lui, où il est encore méconnu.

En page D4



**100 ans
d'actualités
1900-2000**

Près de 400 pages Format: 10" x 13 1/2"

La Presse

Un livre unique qui retrace les faits marquants de l'actualité de 1900 à 2000

Pour seulement

29,95 \$

FRAIS POSTAUX ET TPS EN SUS

Les quantités étant limitées, commandez dès maintenant

(514) 285-6945

Interurbains (sans frais) : 1 877 299-6299



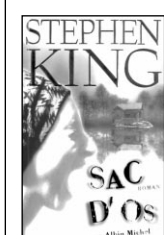
FILLES

0807

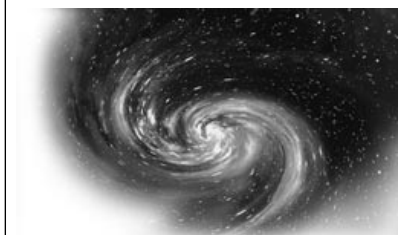
Absences motivées et doublons injustifiés au Gala des gémeaux

Demain, dans le cahier Lectures

Emme d'excès, d'extrêmes, de contradictions, Pauline Julien était un vrai personnage de roman. Il était donc naturel qu'une romancière raconte sa vie. Lucie Côté a rencontré la romancière Louise Desjardins, dont le *Pauline Julien: la vie à mort* sort ces jours-ci en librairie et pour lequel la biographe a eu accès au journal intime que la chanteuse lui a légué trois jours avant sa mort.



Il avait encore des cartes maîtresses dans son jeu: avec *Sac d'os*, Stephen King tire en effet de son sac à malices l'une de ses meilleures intrigues depuis longtemps et l'un de ses meilleurs romans tout court, un bouquin de 600 pages dans lequel il entraîne ses lecteurs dans l'exploration de trois filons qu'il a entremêlés avec un art consommé. Sonia Sarfati s'est délectée.



Elizabeth Vonenburg, que les amateurs de science-fiction connaissent bien, signe cette semaine dans *Lectures* un premier texte à titre de collaboratrice. Elle parle avec enthousiasme d'un roman de space opera, un genre qui est l'essence même de la science-fiction, le plus susceptible de déclencher le «sentiment d'émerveillement» tant recherché des lecteurs.

Les lecteurs retrouvent cette semaine le courrier de la librairie Françoise Careil, qui joue ici, un dimanche sur deux, un rôle semblable à celui qu'elle tient, du lundi au samedi, dans sa librairie: elle tente de trouver les livres de poche qui conviennent le mieux aux clients qui lui demandent conseil.

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Ne cherchez pas Michel Côté au *Gala des gémeaux* demain soir à Radio-Canada: il est au Maroc. Ni Pascale Montpetit, qui a deux nominations: elle tourne en Hongrie. Ni Luc Picard: il tourne en France. Benoît Brière est aussi en Europe. Quant à Rita Lafontaine, elle joue au théâtre. Si elle gagne pour *Le Retour*, comme je le souhaite, il semble toutefois qu'on pourra lui dépêcher une caméra.

Les autres nominés sont en principe là. *Réseaux*, la série de Réjean Tremblay, n'est pas en nomination dans la catégorie meilleure télésérie, mais Réjean ne manquera pas le party. Il fait un jeûne de trois jours pour entrer dans son tuxedo.

Parlant de tuxedo, l'Académie a fait un deal avec un loueur de Montréal pour qu'il accorde des rabais aux invités: on les veut *chic and swell*.

Fabienne Larouche, son ex, n'y sera pas, confirme la directrice générale de l'Académie, Patrice Lachance. Mme Larouche, qui est en guerre contre le système ces jours-ci, a même refusé que les textes de *Virginie* soient en nomination dans la catégorie meilleur texte de téléroman. Et voilà qu'il n'y a que trois nominations, au lieu des cinq habituelles, dans cette catégorie fort importante. Qui gagnera entre Sylvie Lussier et Pierre Poirier de *4 et demi*, Victor-Lévy Beaulieu de *Bouscotte* et Anne Boyer et Michel D'Astous du *Retour*?

Restez à l'écoute, vous le saurez dimanche. L'an dernier, *Sous le signe du lion* avait tout ramassé. À juste titre.

Il y a cette année des doublons inquiétants. Micheline Lanctôt est en nomination pour deux rôles de téléséries: *Le Pollock* et *Réseaux*. Les voteurs qui l'admirent seront sans doute très embêtés. Idem pour Pascale Montpetit dans la catégorie rôle de soutien, nommée pour *Diva* et *Réseaux*. Et que dire de Marc Labrèche en nomination deux fois dans la catégorie interprétation humoristique pour *La Fin du monde* est à 7 heures et pour *La Fin du monde* est



Marc Labrèche

le 30 novembre. La bande à Labrèche se fait aussi la guerre pour le trophée du meilleur texte en humour et pour celui de la meilleure réalisation, pour l'émission régulière et la spéciale des élections qui était géniale. Et Jean-François Lépine est en nomination deux fois pour deux éditions de *Zone libre*. Ça n'a pas grand bon sens.

Il y a deux éditions du *Gala des gémeaux* demain. En après-midi, Pierre Nadeau anime à RDI à 14 h 30. Le gros gala des grosses vedettes a lieu le soir à 19 h 30 à Radio-Canada et est animé par Normand Brathwaite pour la 10^e année. Je sais que mes compliments ne l'empêcheront pas de vomir 15 minutes avant le show, mais sachez M. Brathwaite que vous mé-

ritez un trophée pour les galas et que grâce à vous, celui des gémeaux est dur à battre. Il nous promet un monologue sur les patrons de réseaux en ouverture et une magistrale télésérie avec grosses vedettes au troisième bloc.

Comment se fait le vote? Pour arriver à être en nomination, un jury de quelques personnes dans les différentes catégories a visionné et accordé des points. En bas de 60 pour cent, pas de nomination.

Arrivent les voteurs, membres de l'Académie. Ils sont 1008. Seuls ceux qui étaient membres la veille du dévoilement des mises en nomination ont le droit de voter. Pour éviter qu'on entre à l'Académie seulement pour voter pour sa propre oeuvre.

Tous les membres ont le droit de vote dans la catégorie des émissions. Seuls les pairs ont le droit de vote dans la catégorie des métiers et des artistes et animateurs. S'il n'y a pas 40 membres dans une catégorie, on permet aux réalisateurs et aux producteurs de voter. Les votes individuels s'ajoutent à la note du premier jury et tout ça est pondéré par une firme comptable.

Vingt trophées seront remis au gala du soir, plus le prix du multiculturalisme à Robert Ménard et sa femme Claire Wojas pour *Le Pollock*, et le grand prix de l'Académie au producteur Guy Latraverse pour l'ensemble de son oeuvre.

Mario Clément, le directeur des programmes de Télé-Québec, recevra son prix spécial lors du gala de l'après-midi. Mais on le montrera tout de même au gala du soir. Mesdames, ajustez vos appareils.

Si vous voulez fuir les gémeaux

■ Si les galas vous puent au nez, il y a moyen d'y échapper dimanche. Super Ecran — mais il faut être abonné — diffuse le premier téléfilm produit par TVA International à 19 h 20. *L'Ombre de l'ours* a été tourné dans le parc du Mont-Tremblant et la région de La Malbaie. Une histoire destinée à toute la famille, mettant en vedette l'acteur canadien Alan Thicke et doublée en français. La production a été vendue à une soixantaine de pays. Tout de suite après, c'est le spectacle de l'humoriste François Massicotte, parfois très bon.

Les fans de David E. Kelly, l'idéateur et auteur de *Ally McBeal*, ne voudront pas rater la première de *The Practice* demain soir à 22 h à ABC. Toujours un milieu d'avocats, mais c'est très différent d'*Ally*. *The Practice* a gagné l'émmy de la meilleure série dramatique il y a deux semaines. L'épisode de demain est super, disent les critiques américains.

Et si vous ne connaissez pas la violoncelliste québécoise Jorane, c'est le moment de la découvrir demain soir à 20 h à MusiquePlus. Patricia Kaas donne un concert à l'Olympia à 21 h à MusiMax. À *Bouillon de culture* (21 h 15, TV5), Bernard Pivot reçoit Jean d'Ormesson à l'occasion de la publication de son dernier livre, *Le Rapport Gabriel*.

Denise Bombardier reçoit le sociologue Guy Rocher dimanche à 23 h à Radio-Canada. Un des meilleurs professeurs que j'ai eu de ma vie. Merci monsieur.

S'il vous reste de l'énergie, Danielle Ouimet reçoit ma nouvelle idole, Thérèse Tanguay-Dion à *Bla Bla Bla* lundi matin à 9 h à TVA. Impossible de résister au charme et à l'énergie de cette femme de 72 ans.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

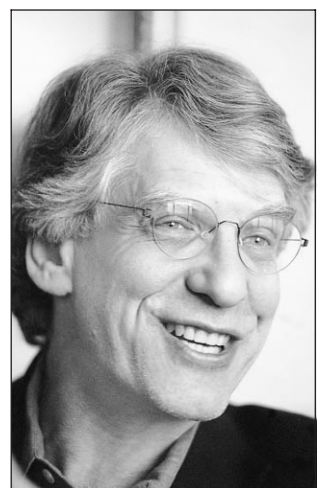
Louise Cousineau

19:00 3 - LE GOÛT DU MONDE
On verra les délicieux contrastes de différentes régions et leur cuisine en France. J'ai le goût...

20:30 3 - SCANDALES
Les télévangélistes américains sont souvent pris la main dans le sac à fric, et le reste dans de sales draps. Voyez les scandales sexuels de Jimmy Swaggart et Jim Bakker.

21:05 P - D
Cette émission de design est toujours fort intéressante. Un bon soir pour la découvrir.

21:30 A - CRASH
Quel film bizarre de David Cronenberg! Une histoire qui mêle les voitures - vous verrez une course comme celle de James Dean dans *Rebel Without A Cause* - et une sexualité malade. Et une cicatrice de qualité avec fermeture-éclair. Zip zip! Avec James Spader et Holly Hunter.



David Cronenberg

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a v	Le Téléjournal	Cinéma / PHÉNOMÈNE (5) avec John Travolta, Kyra Sedgwick				Juste pour rire		Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / EXODUS (3) avec Paul Newman (22:55)		4	4
TVA	c j	Le TVA	Cinéma / BEETHOVEN 2 (6) avec Charles Grodin, Bonnie Hunt			Cinéma / FORTERESSE (5) avec Christopher Lambert, Kurtwood Smith			Le TVA	Sports (22:54)	Cinéma (23:24)		7	7
TQ	y A	Les Règles du jeu / Entrevue avec Charles Sirois	Cinéma / CAPITAINE CONAN (3) avec Philippe Torreton, Samuel Le Bihan				Cinéma / CRASH (3) avec James Spader, Holly Hunter				Dream on (23:17)		8	8
TQS	z H	Les Simpson	Cinéma / LA FAMILLE ADDAMS (4) avec Anjelica Huston, Raul Julia			Cinéma / LE GUET-APENS (4) avec Steve McQueen, Ali MacGraw					Le Grand Journal	Cinéma / LES PRINCIPES...	5	5
CTV	t	Pulse	Expos... Week	Star Trek: Voyager / Equinox	Snoops / Début		The Pretender	Profiler		CTV News	Pulse / Sports		11	11
	l	News	Reg. Contact	Twice in a Lifetime	Popular		America's Most Wanted	Snoops / Début			News		45	58
	CBC h	Sat. Report	Fashion File	Banff: On the Top of the World	Century		Cinéma / LE CONFESSIONNAL (3) avec Lothaire Bluteau			Sat. Report	Cinéma		13	13
ABC	D	Football collégial (15:30)		News	Judge Brown	Cinéma / SELENA (5) avec Jennifer Lopez, Edward James Olmos				News	Baywatch		22	22
CBS	b	Football collégial (15:30)			Seinfeld	Early Edition	Martial Law	Walker, Texas Ranger			ER		21	21
NBC	g	News	Nightly News	Jeopardy	N.Y. Wired	Freak & Geeks / Début	The Pretender	TheProfiler			Sat. Night		23	23
PBS	J	The Lawrence Welk Show	Red Green Sh.	...Served?	Keeping Up...	Waiting for...	A Grand Day Out / Close Shave	City Limits / Willie Nelson			Seeking Solutions		20	20
	O	Antiques Roadshow	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	Goodnight...	As Time Goes	Chance in...	Red Dwarf	Sessions at West 54th	World News		24	24
	1	City Confidential / Dallas	Myst. of the Bible / Heroines	Biography / Arthur Godfrey			Cinéma / DASH AND LILLY (5) avec Sam Shepard, Judy Davis				Monty Python's Flying Circus		47	39
	2	Arts & Minds	Chronicles	Philip Glass	An Evening with Philip Glass	Sarah Brightman: Albert Hall	Sarah Brightman: Sun City	Ed Sullivan Sh.			Sex & the City	Dame Edna...	48	34
	3	Contact Animal	Juste pour rire	Le Goût du monde / France 2	Couples...	Scandales	Biographies / Paul Gérin-Lajoie	Les Enquête d'Hetty			Cinéma / COYOTE (5)		31	31
	(Activités physiques...	Multimedia...	April-Fortier	Le Monde à la carte	Choi...	Contes...	Le Monde des affaires			Histoire des formes urbaines		26	
	5	Snake Week / Deadly Reptiles	...Connection	Exhibit A	Great Apes Stories	Animal Tracks	Amazing Tails	Vets... Practice	A. C. Clarke	...Connection	Exhibit A		37	37
	-	Franklin	Little Lulu Sh.	Clarissa	Blossom	Cinéma / THE ADVENTURES OF HUCK FINN (4) avec Elijah Wood		Cinéma / ISLAND AT THE TOP... (5) (21:45)			Cinéma (23:20)			68
	6	7th Heaven	Drew Carey	3rd Rock...	Cops		America's Most Wanted	The X-Files			Mad TV		36	46
	w	Wilderness	Heart, Courage	Flash Forward	Addams Fam.	Early Edition	Traders	Outer Limits			Alfred Hitchcock	Sat. Night	3	3
		Britain (17:00)	Great Wonders	Piece of Cake		Treasures of the World	Cinéma / PORK CHOP HILL (3) avec G. Peck, H. Guardino				Treasures of the World		49	47
		Homes by...	Flick	Success TV	3 Perfect Days	Nat. Geo.	...the Wildside	Animal Adv.	The Tourist	TV Guide TV	Flick		50	29
X		Bourbon Voyageur	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / The Pretenders		Cinéma / THE COMMITMENTS (4) avec R. Arkins, M. Aherne				Musicographie / The Pretenders		32	48
9		World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Rough Cuts / Holding the Sun	Fashion File	Undercurrents		25	25
0		Un Canadien...	Culture-choc	Monde ce soir	Médias	Nicaragua loin des projecteurs	Le Journal RDI	...artistes	Un Canadien...	Culture-choc	Zone libre		19	19
!		Spect. aérien	Sports 30 Mag	Baseball / Braves - Expos					Sports 30 Mag	Qualifications Formule 1 / Europe			33	33
		Friday the 13th: The Series		Cinéma / EMINENT DOMAIN (5) avec D. Sutherland, A. Archer			Welcome to Paradox			Cinéma / THE DARK ROOM avec Dervla Kirwan, James Wilby (1/2)			40	40
.		Sliders		Invasion Am.	Walking...	The Crow: Stairway to Heaven		Cinéma / THE GOLDEN VOYAGE OF SINBAD (4) avec J. P. Law, C. Munro			Cinéma (23:15)			32
)		SportsCentral	Auto Racing	SportsCentral	Hardcore...	Figure Skating: Retro Ice Time	Wrestling: WWF Live		SportsCentral		Fox News		38	38
**		Pas sorcier	...découverte	Eurêka! j'ai encore tout faux		Cinéma / AMERICA, AMERICA (2) avec S. Giallelis, L. Marsh		En scène / Louis Armstrong		Cinéma / LES CACHETONNEURS				
Z		Storm Rescue		Untamed Earth / Wild Winds		The Secret World of Magicians	Sideshow				The Secret World of Magicians		27	27
#		Motoring '99	Sportsdesk	Baseball / Braves - Expos						Football / Stampeders - Lions			28	28
P		Thalass. (17:30)	Cap Aventure	Jrnl (19:05)	Pour la gloire		D. (21:03)	Union libre		Journal belge	Journal suisse	Soir 3	15	15
+		Afflict. (17:30)	Two Fat Ladies	National Geographic		Cinéma / STAGECOACH (2) avec John Wayne	Conv. (21:45)	Cinéma / THE SHOOTIST (4) (22:05)		Conv. (23:45)			74	
U		Gr. Nature	L'Hôpital...	Dos Ado / Le Téléphone	Vivre à deux	Êtes-vous libre	Éros et Compagnie	Sortie gaie	Les Copines...	Trauma / Detroit			35	44
\$		Addams Fam.	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Freaky Stories	Goosebumps	Worst Witch	Monster by...	...Grade Alien	Warp	Brats... Nebula	Beasties	18	18
p		CityMag		Rendez-vous avec...	Sur la colline	Vos finances			CityMag	Parole et Vie			9	9

Danse

Mathilde Monnier au FIND, parfum d'Afrique

FIND / Suite de la page D1

Mathilde Monnier crée depuis 15 ans. En France, elle est à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon. Comme créatrice, elle ne se sent à l'aise que si elle se sent en danger et c'est ce besoin de se pencher au bord de l'abîme qui l'a incitée à traverser le détroit de Gibraltar, au début des années 1990, pour aller sonder le corps africain, au Burkina Faso. « J'étais tellement perdue à l'époque, je venais de terminer une pièce qui avait bien marché, mais j'avais l'impression d'être en train d'écrire un style de danse et je cherchais à savoir où je pourrais trouver la fracture. Plusieurs formes de danse avaient déjà été exploitées par les chorégraphes, la danse indienne, le buto, mais l'Afrique avait été peu explorée... »

Guidée par un ami africain, la chorégraphe a mené plusieurs stages et découvert... un nouveau monde, un univers de mouvements regroupés sous des appellations comme des danses de grâce, des danses de force, des codes extrêmement élaborés, des pas qui peuvent être interprétés de plusieurs façons et, bien sûr, autant de danses que de pays. « En Afrique du Sud, on



Mathilde Monnier : « Les gens pensent que je fais du rituel, mais je me considère tout à fait contemporaine. »

retrouve beaucoup de danses de rue, revendicatrices, tandis qu'en Afrique de l'Ouest, les danses traditionnelles pour les fêtes, les initiations et les deuils sont très importantes », explique la chorégraphe.

Dans *Pour Antigone*, Mathilde Monnier a travaillé avec cinq dan-

seurs africains et autant d'Européens, des interprètes qu'elle a séparés en deux groupes distincts pour éviter que les uns n'influencent les autres. « Je voulais faire ressortir les personnalités de chaque individu. Je n'ai pas essayé de créer une danse qui intégrerait à la fois des bouts de danse africaine et

des bouts de danse contemporaine. »

Dans son studio, le choc des cultures s'est traduit de façon plus comique que tragique. « Le premier jour des répétitions, quand j'ai demandé aux danseurs africains d'improviser autour du geste d'Antigone lorsqu'elle recouvre le corps de son frère, ils ne savaient pas du tout comment transcrire cela. Ils se lançaient comme ils pouvaient, mais c'était tout de suite intéressant », ajoute la chorégraphe.

Parmi ceux qui ont plongé tête première dans la création, on retrouve Salia Sanon et Seydou Boro, deux danseurs qui travaillent avec Mathilde Monnier depuis plus de cinq ans et qui ont, en plus, créé leur propre compagnie, une troupe qui fait aussi partie du programme du FIND. Les deux Burkinabés représentent plus expressément le volet africain du festival avec Tchétché et Sylvain Zabli, de la Côte-d'Ivoire, et Vincent Mantsoe, d'Afrique du Sud, des créateurs que la chorégraphe québécoise d'origine congolaise Zab Maboungou connaît bien.

« C'est difficile de parler de la danse contemporaine africaine. Disons que ceux qui viennent de la Côte-d'Ivoire sont très influencés par l'Europe, les Français entre au-

tres. Vincent Mantsoe, lui, est plus influencé par l'Asie. Au point de vue musical et rythmique, lui et moi avons des points en commun, mais la physicalité et la rythmique ressort pour chaque compagnie africaine au programme », explique-t-elle.

Zab Maboungou défend la danse et la culture africaine depuis une vingtaine d'années à Montréal. Au programme du FIND, elle nous présentera de nouveau *Incantation*, une « poésie rythmique » comme elle aime appeler son travail, un alliage où la tradition rencontre les couleurs contemporaines.

« Les gens pensent que je fais du rituel, mais je me considère tout à fait contemporaine. En Afrique, les chorégraphes vivent en ville, mais il y a une coexistence des mondes traditionnel et urbain que l'on ne verrait jamais ici. La danse contemporaine africaine mettra du temps à s'assumer parce que les Africains n'ont pas besoin de défendre la danse comme on le fait en Occident. Il ne nous est pas nécessaire de prouver qu'on a une danse et que notre corps a besoin d'exister pour exprimer quelque chose de particulier... La danse est présente dans tous les événements et chez tous les Africains, de 4 à 77 ans. Et cela... qu'ils bougent bien ou pas !

À surveiller

MANON RICHARD
collaboration spéciale

La programmation du Festival international de nouvelle danse est particulièrement intéressante cette année. Les amateurs ont l'embaras du choix, mais voici quelques pistes pour se défricher un chemin dans la programmation.

Les classiques

Karas. Cette troupe japonaise est venue trois fois au festival et a raffiné, chaque fois, le prix du public. Saburo Teshigawara revient avec *I was Real-Documents*.

Rosas. La compagnie de la Belge Anne Teresa De Keersmaecker présente, cette fois, *Drumming*. D'Allemagne, Suzanne Linke, elle, revient au FIND pour une troisième fois avec *Le coq est mort*, une pièce qu'elle a créée au Sénégal, une réflexion sur la place de l'homme noir en Afrique.

Enfin, la Française Mathilde Monnier nous offre *Pour Antigone*, une création regroupant des danseurs africains et européens.

Les Québécois

Il faut se précipiter pour aller voir la nouvelle pièce de Jean-Pierre Perreault. À ne pas rater non plus, *Incarnation* d'Hélène Blackburn, une chorégraphe dont on n'a pas vu de nouvelle création depuis déjà... quatre ans.

Il faut absolument aller feuilleter l'*Encyclopédia-Document 1* de Lynda Gaudreau. Et Danièle Desnoyers risque de nous surprendre avec *Concerto Grosso pour corps et surface métallique*.

À découvrir...

Les Africains bien sûr. Salia ni Seydou, Vincent Mantsoe, Tchétché et Sylvain Zabli. À redécouvrir, la Portugaise Clara Andermatt. Elle a tant plu au dernier FIND qu'on l'a réinvitée. Elle présente une pièce créée au Cap Vert. Enfin, la Canadienne Ruth Cansfield, elle, fait équipe avec la Néerlandaise Mirjam Bos. La première est sensible, la deuxième est intrigante...

Place aux créations québécoises

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Cette année, le Festival international de nouvelle danse (FIND) accorde une place de choix aux chorégraphes québécois. La saison 1998-1999 de danse à Montréal en fut une de reprises, une agréable occasion, malheureusement trop rare en danse, de revoir certaines oeuvres marquantes et d'apprécier la richesse du répertoire que nous ont légué nos créateurs. Ce retour en arrière a aussi permis à plusieurs chorégraphes de profiter du répit pour créer. Résultat : cette édition du FIND présente pas moins de huit premières mondiales ou nord-américaines de chorégraphes québécois.

Une des oeuvres les plus attendues du Festival est sans doute *L'Exil-L'Oubli* de Jean-Pierre Perreault. Le chorégraphe de *Joe* a ressorti ses éternels calepins de dessins et confronté le doute qui l'assaille à chaque nouvelle création. Il a rassemblé 16 danseurs autour de lui, soit des interprètes chevronnés et mûres auxquels il demeure fidèle depuis des années, mais aussi de nouvelles têtes, plus jeunes. Ensemble, ils s'affairent à mettre au monde *L'Exil-L'Oubli*. Et c'est vraiment un travail d'ensemble, car Jean-Pierre Perreault avoue : « Je n'ai jamais été capable de créer un seul mouvement sans les danseurs. » L'inspiration lui vient en regardant ses interprètes bouger. « Quand je suis en création, ils doivent tout de suite me donner quelque chose parce que c'est eux la matière. » Et cette fois, l'interprète est plus que jamais au centre du travail de Jean-Pierre Perreault.

Pour laisser le plus de place possible aux danseurs, il bouscule ses habitudes. Lui qui a toujours commencé par créer les décors et les éclairages pour ensuite concevoir sa chorégraphie à même le lieu, a choisi de commencer par plusieurs semaines d'exploration en tête-à-tête avec ses danseurs dans un studio de répétition complètement vide. Et il avoue signer ici sa scénographie la plus épurée, malgré qu'il ait déjà des kilomètres de toile : « Avec *Les Années de Pélerinage* et *Eironos*, j'étais allé très loin dans la démarche picturale. Je sentais que je faisais de la peinture chorégraphique. J'ai besoin de m'éloigner de ça. Aussi, parce que j'ai choisi de revenir à un grand groupe, je ne voulais pas que les danseurs aient à concurrencer la scénographie ou les éclairages. »

C'est que Jean-Pierre Perreault tente ici de distiller la pureté et la vérité du geste originel. Le chorégraphe cherche à se débarrasser du vernis qui fige un geste trop de fois répété et appris. Grâce à toutes sortes de stratagèmes, il oblige ses danseurs à rester toujours sur le qu-vive, réceptifs aux autres et aux aguets. « Ils doivent arriver à bouger en réaction aux autres, sans quelqu'un qui leur donne un cue de dé-



Le chorégraphe Jean-Pierre Perreault présente *L'Exil-L'Oubli*, en première mondiale, les 4 et 5 octobre au Monument-National.

part. Je leur répète d'ailleurs d'utiliser leurs yeux comme s'ils conduisaient à 100 km/h sur l'autoroute, d'utiliser leur yeux comme ils le feraient dans la vie. »

Cette spontanéité n'est pas seulement un exercice de style confiné au travail en studio. Sans toutefois verser dans l'improvisation, l'élément du hasard jouera également sur scène. « Je leur ai laissé beaucoup de souplesse au niveau de l'interprétation, précise le chorégraphe, tant au niveau de l'espace, que de l'énergie qu'ils dégagent ou carrément au niveau du choix du partenaire. À un moment, les filles entrent sur scène et prennent un gars au hasard. La quatrième qui rentre a moins de choix et la dernière prend ce qui reste. Il ajoute : Ça leur donne énormément de liberté et ils doivent rester eux-mêmes. Ils sont 16, mais c'est 16 individus. Je ne veux pas qu'on voit un groupe. » Il ne voulait surtout pas recréer un autre *Joe*. *L'Exil-L'Oubli* risque fort de nous dévoiler un Jean-Pierre Perreault encore plus humain, encore plus vrai et touchant.

Génération montante

En plus de présenter la dernière création d'un chorégraphe établi comme Jean-Pierre Per-

reault, la direction artistique du FIND a voulu mettre en lumière le travail de plusieurs jeunes chorégraphes québécois de la génération montante, dont la maturité artistique s'est réellement épanouie au cours des dernières années. Lynda Gaudreau nous dévoilera le premier volume de son encyclopédie du corps, *Encyclopédia-Document 1*. Danièle Desnoyers nous présentera un intrigant *Concerto grosso pour corps et surface métallique*. Irène Stamou replonge dans ses racines ancestrales pour nous offrir des fragments de sa création *Mosaïque pour le millénaire*, avec danseurs et chœur de femmes, inspiré du théâtre grec. Harold Rhéaume continue son exploration de l'individualité avec *Épitaphe*. La fine Dominique Porte reprend son solo *7 gouttes et des poussières* et présentera *Cortex*, une nouvelle oeuvre pour trois interprètes. Zab Maboungou, figure de proue de la danse africaine au Québec, nous offrira, à nouveau, le cérémonial *Incantation*. Hélène Blackburn, une valeur sûre depuis de nombreuses années, signe *Incarnation*, une oeuvre empreinte de sa fougue et de son urgence caractéristique.

Festival international de nouvelle danse. Du 27 septembre au 9 octobre. Info-danse : 514-990-3031 ou sur le Web à : www.festivalnouvelledanse.ca

À LA PLACE DES ARTS, LE SPECTACLE CONTINUE !

Compagnie Jean Duceppe
Les Grands Ballets Canadiens
L'Opéra de Montréal
Orchestre Métropolitain
Orchestre de chambre McGill
Orchestre symphonique de Montréal
Société Pro Musica

Info ArtsBell
1-800-203-ARTS
www.infoarts.net

Place des Arts
Québec
Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

DUROCHER LE MILLIARDAIRE DE ROBERT GRAVEL

EN TOURNÉE!

À L'AFFICHE PRÈS DE CHEZ-VOUS !

Ven. 24 sept. - Terrebonne	Dim. 3 oct. - Ste-Thérèse	Jeu. 28 oct. - Beloeil
Sam. 25 sept. - Terrebonne	Mar. 5 oct. - Trois-Rivières	Ven. 29 oct. - Beloeil
Dim. 26 sept. - Saint-Léonard	Mar. 12 oct. - Sainte-Foy	Sam. 30 oct. - Joliette
Mar. 28 sept. - Saint-Laurent	Jeu. 14 oct. - Rouyn-Noranda	Dim. 31 oct. - Granby
Mer. 29 sept. - Longueuil	Ven. 15 oct. - Val d'Or	Mar. 2 nov. - Sherbrooke
Ven. 1 ^{er} oct. - Gatineau	Sam. 16 oct. - Amos	Jeu. 4 nov. - Lac-Mégantic
Sam. 2 oct. - Gatineau	Dim. 17 oct. - Lebel-sur-Quévillon	Ven. 5 nov. - Victoriaville
Dim. 3 oct. - Ste-Thérèse	Ven. 22 oct. - Salaberry-de-Valleyfield	Sam. 6 nov. - Shawinigan
	Sam. 23 oct. - St-Georges-de-Beauce	Mer. 10 nov. - Saint-Jérôme
	Mar. 26 oct. - Drummondville	Ven. 12 nov. - St-Jean-sur-Richelieu

Cirque

Le Cirque Éloize revient en ville

Sa dernière production, *Excentricus*, a séduit la planète

SUZANNE COLPRON

Elwaz ? Oui, Elwaz comme dans Cirque Éloize. La troupe québécoise créée en 1993 par sept Madelinots revient en ville à la fin du mois. Après Bruxelles, Grenoble, New York, Sao Paulo, Jérusalem et Hong Kong, elle occupera pendant quatre soirs la scène de la salle Pierre-Mercure.

« C'est pas facile, Montréal », admet Jeannot Painchaud, cofondateur et directeur artistique du Cirque.

On le croit sur parole. D'autant plus que la dernière production d'Éloize, *Excentricus*, plus théâtrale que la précédente, séduit le public et la critique partout où elle s'arrête depuis deux ans.

Qu'on en juge :

« Le Cirque de tous les délices », écrit le *Scotland on Sunday*. « Éloize a réussi à concevoir un spectacle à échelle humaine qui repose sur l'adresse, l'audace et l'émotion. »

« Le Cirque du coeur », ajoute *The Scotsman*.

En août, Éloize a roulé jusqu'en Écosse où il participait au festival Fringe d'Édimbourg, l'un des plus gros événements culturels européens, réunissant 600 compagnies. Il a donné une série de 24 spectacles sous le chapiteau. Un première en ce qui le concerne puisqu'il se produit habituellement dans des salles conventionnelles.

Résultat ? « Une soixantaine de diffuseurs de différents pays nous ont contactés et dans 80 % des cas, l'intérêt est réel, répond Jeannot Painchaud. On va se produire deux semaines à Londres et il question

qu'on fasse une tournée en Scandinavie et une autre en Nouvelle-Zélande. Bref, on a réussi à percer de nouveaux marchés. »

Reconnu et louangé aux États-Unis et en Europe, où il donne plus de 125 spectacles par an depuis 1995, Éloize reste pourtant méconnu chez lui. Sa dernière tournée en sol québécois remonte à 1996. À l'époque, il avait présenté 60 spectacles dont une vingtaine au Théâtre Saint-Denis.

« On aimerait ça que le monde sache qu'on n'est pas une branche du Cirque du Soleil », enchaîne Jeannot Painchaud.

On le comprend. Le problème, c'est qu'on ne peut s'empêcher de penser à l'autre cirque quand on entend parler d'Éloize. Tous deux, il est vrai, appartiennent à la même école, celle du cirque réinventé, du cirque sans animaux, où le théâtre se mêle aux numéros traditionnels.

Plusieurs artistes qui y oeuvrent ont d'ailleurs fait partie un jour ou l'autre de la troupe fondée par Guy Laliberté et sont d'anciens élèves de l'École nationale du cirque. Jeannot Painchaud le premier. Avant de se consacrer au développement de la troupe, en décembre 1998, il présentait un numéro de bicyclette acrobatique.



PHOTOS RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Sylvain Dubois répète son numéro de bicyclette acrobatique à l'école de cirque de Verdun, là où toute la troupe s'entraîne depuis quelques jours.



Jeannot Painchaud : « On aimerait ça que le monde sache qu'on n'est pas une branche du Cirque du Soleil. »

Mais là s'arrête la parenté entre les deux troupes.

Car si le Cirque du Soleil appartient au groupe restreint des multinationales avec ses trois troupes vagabondes, ses quatre spectacles permanents et ses 300 millions de chiffre d'affaires par année, le Cirque Éloize est une petite entreprise sans but lucratif et « sans profits en banque », moins institutionnalisée et plus humaine.

Il regroupe cinq musiciens et 10 artistes, acrobates, jongleurs, équilibristes et clowns, tous québécois, à l'exception d'un Américain. Des sept membres fondateurs originaires des Îles-de-la-Madeleine, il en reste quatre, dont Jeannot Painchaud et Daniel Cyr, des copains de polyvalente.

Une nouvelle équipe de création a été engagée pour concevoir *Excentricus*, il y a deux ans. Le spectacle, présenté dans plus de 60 villes, raconte l'histoire d'une gang d'amis, ses joies et ses peines, vécues au quotidien.

Michel Dallaire, un Québécois déménagé à Paris il y a 15 ans, signe la direction des comédiens, et son épouse, Christine Rossignol, est à la mise en scène. Il y a aussi Denis Hébert à la musique, Catherine Archambault aux chorégraphies, Mireille Vachon et Hélène Tétrault aux costumes, Louis Landry aux éclairages.

Éloize, donc, est un cirque beaucoup plus modeste que le Cirque du Soleil et compte le rester. Sa force, c'est son esprit de famille. Sa devise pourrait être « plus on est petit, plus on s'amuse »...

« Ça fait sept ans qu'on travaille extrêmement fort pour bâtir le Cirque. Mais ça reste très fragile parce que la compagnie repose sur un seul spectacle, souligne toutefois Jeannot Painchaud. Il faut qu'on en développe d'autres pour assurer l'avenir. »

Les idées ne manquent pas, les propositions non plus. Le Cirque a eu beaucoup de succès en juillet au Festival de Lanaudière, où il se produisait un soir seulement avec l'Orchestre métropolitain. Depuis, il a reçu des offres d'autres orchestres dans le monde.

Avec *Excentricus*, Éloize a pris le virage de la théâtralité ; il lui reste maintenant à prendre celui de la diversité.

À voir à la salle Pierre-Mercure, du 30 septembre au 3 octobre. Le prix des billets devrait vous inciter à sauter sur l'occasion presque trop belle et surtout trop rare : il est de 19,95 \$ pour les adultes et de 16,95 \$ pour les enfants. Il existe un forfait à 70 \$ pour une famille de quatre, deux adultes et deux enfants.

Après Montréal, Éloize retournera en Europe pour une quatrième tournée en autant d'années. Il se produira en France, en Belgique, en Hollande, en Irlande et en Suisse.

une création de **Isabelle Doré**
mise en scène de **Marc Grégoire**

Le Soir de la dernière

Marie-Hélène Thibault Markita Boies Jacques Lavallée
Marc Legault Micheline Poitras Caroline Roberge

JUSQU'AU 9 OCTOBRE À LA PLACE DES ARTS

DUCEPPE CKAC 730 La Presse Châtelaine Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Abonnez-vous à la saison du siècle! **842-8194**

LEUCAN Donner à LEUCAN un geste à imiter!

Un enfant sur 400 est frappé par le cancer avant l'âge de 15 ans.

LEUCAN vient en aide à ces enfants et à leurs parents.

Montréal Québec
(514) 731-3696 (418) 654-2136

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE

I MUSICI de Montréal

CHAMBER ORCHESTRA

SÉRIE CONCERTS ÉVÉNEMENTS

LAURÉATS 1998 DU CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DU CENTRE D'ARTS ORFORD

Jeu 7 et ven 8 octobre 1999, 20 h

Présenté par **CDPO inc.** Salle de concert Pollack

LISZT - GYÖRGY KLEBNICZKI, piano
Malédiction, pour piano et cordes

WIENIAWSKI - STEPAN ARMAN, violon
Fantaisie brillante sur le Faust de Gounod

BOCCHERINI - RAFAEL HOEKMAN, violoncelle
Concerto pour violoncelle no. 9 en si bémol majeur

BARTÓK
Musique pour cordes, percussion et célesta

COMMANITAIRE PRINCIPAL **NORTEL NETWORKS**

ARTHUR ANDERSEN 99^e La Presse

ESPACE GO présente avec la collaboration de BANQUE LAURENTIENNE

THE KING

de Michel Vinaver

Avec Pierre Chagnon Norman Helms et Pierre Lebeau

À l'affiche

Théâtre ESPACE GO
4801 Boulevard Saint-Laurent, Montréal
ou Réseau Admission (514) 842-4699
www.espacego.com

Tit-Coq de Graticon Gélinas

L'histoire d'un exclu qui rêve du bonheur ordinaire...

Du 29 septembre au 23 octobre
Jeudis et vendredis à 20 h, samedis à 16 h

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

4353, rue Sainte-Catherine Est
Papineau ou Viau, autobus 34
Pie IX, autobus 139

Billetterie : (514) 253-8974
Admission : (514) 790-1245
www.admission.com

UNE COMÉDIE MUSICALE DE MICHEL TREMBLAY ET DE FRANÇOIS DOMPIERRE MISE EN SCÈNE DE DENISE FILIATRAULT

Demain Matin Montréal m'attend



AU CASINO DE MONTREAL
DU 5 OCTOBRE AU 5 DÉCEMBRE 1999

Grâce au Casino de Montréal, *Demain matin, Montréal m'attend* reprend l'affiche. Mettant en vedette Nathalie Simard, Sylvie Boucher et plus de 20 comédiens, chanteurs et danseurs.

Chorégraphies de Jean Grand-Maitre



Spectacle à compter de 37 \$ - Souper-spectacle à compter de 59 \$
Billets en vente à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau ADMISSION au
(514) 790-1245 ou au **1 800 361-4595**
et sur Internet à www.admission.com

Groupe de 20 personnes et plus : (514) 392-2749 ou 1 888-883-8823



23 au 27 novembre
COMPLET
VENDUS en **4** JOURS

UN NOUVEAU BLOC DE BILLETS
30 novembre au 4 décembre
(514) 790-1245

BROUÉE

19 au 23 octobre **COMPLET** • 26 au 30 octobre **COMPLET** • 23 au 27 novembre **COMPLET**
avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier
Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

L'OLYMPIA CKAC730
1004, rue Ste-Catherine Est, Montréal
Billets en vente au théâtre 514-286-7884 et Admission
Achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644

Pygmalion

DU 28 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE 1999
Traduction: Antonine Maillet. Mise en scène: Françoise Faucher.
Avec Guy Nadon, Isabelle Blais, Monique Lepage, Raymond Legault, François Tassé, Perrette Souplex, Gabrielle Mathieu, Marie-José Normand, Jacques Baril, Jean-Marie Moncelet, Marcel Girard, Danielle Leduc et Louise Caron. Assistance à la mise en scène: Sue Turmel. Concepteurs: Catherine Granche, François Barbeau, Michel Beaulieu, Catherine Gadouas, Lucie Langlois.

(514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca 4664, rue Saint-Denis - Métro Laurier
Service de garderie le samedi et le dimanche en matinée sur réservation seulement.

théâtre
du rideau
vert

Rideau sur le 21^e siècle

Abonnez-vous à la série de 7 ou 5 spectacles!

Saison 1999 • 2000

Encore une fois, si vous le permettez

Pygmalion
Auteur: George Bernard Shaw, Traduction: Antonine Maillet
Mise en scène: Françoise Faucher
Avec Guy Nadon, Isabelle Blais, Raymond Legault, François Tassé, Monique Lepage, Perrette Souplex, Gabrielle Mathieu, Marie-José Normand, Jacques Baril, Marcel Girard et Danielle Leduc.

Rita Lafontaine
 André Brassard

Bousille et les justes
Auteur: Gratien Gélinas
Mise en scène: Micheline Lanctôt
Avec Benoît Brière, Nicole Leblanc, Marie Charlebois, Diane Langlois, Marie-Chantal Perron, Marc Grégoire et plusieurs autres.

Guy Nadon
 Isabelle Blais

Avec le temps (Cent ans de chansons)
Conception et mise en scène: Louise Forestier
Avec Louise Forestier, Gabriel Gascon, Kathleen Fortin, Héliane Major, Stéphane Brulotte, Lynda Johnson et Louis Gagné.

Benoît Brière
 Nicole Leblanc

LES CHAISES
Auteur: Eugène Ionesco
Mise en scène: Paul Buissonneau
Avec Héliane Loisel et Gérard Poirier.

Louise Forestier
 Gabriel Gascon

Maître Puntila et son valet Matti
Auteur: Bertolt Brecht, Traduction: Michel Cadot
Mise en scène: Guillermo de Andra
Avec Raymond Bouchard, Pierrette Robitaille, Claude Prigent, Mireille Deyglun, Sylvie Boucher, Jean Harvey, François Longpré et plusieurs autres.

Héliane Loisel
 Gérard Poirier

GRACE ET GLORIA
Auteur: Tom Ziegler, Traduction: Michel Tremblay
Mise en scène: Denise Filiatrault
Avec Viola Léger et Linda Sorgini.
(uniquement disponible dans la série de 7 spectacles)

Raymond Bouchard
 Pierrette Robitaille

Une invitation à mettre le siècle en pièces

Viola Léger
 Linda Sorgini

Hydro Québec
PUBLICIS-BGP
Omni
TVR
La Presse
SPEXEL

Tél.: (514) 845-0267
Télé.: (514) 845-0712
www.rideauvert.qc.ca
355, rue Gifford

théâtre
du rideau
vert

Chanson

Les piles sont rechargées, Ferland reprend du service

ALAIN BRUNET

Lorsqu'il s'est blessé l'hiver dernier, l'album était prêt, la tournée devait démarrer incesamment. Plutôt que de monter sur les planches les fourmis dans les jambes, il s'est retrouvé alité, fer dans la plaie, tige dans la cuisse. Jean-Pierre a passé des semaines d'enfer... et les vents lui sont redevenus favorables. *L'Amour c'est d'ouvrage* a joué d'un fort bel accueil; le printemps est venu, puis l'été. L'énergie! Les silos sont pleins, les piles rechargées, Ferland pète le feu.

Je m'attendais à rencontrer un JP encore titubant, canne à la main. Au bureau de son producteur, rue Sherbrooke, il m'attendait debout sur ses cannes, rien dans les mains. Il a même esquissé une danse à claquettes lorsque j'ai franchi le seuil de la porte! Belle job d'orthopédie, force était de constater.

« J'ai fait un show aux Îles-de-la-Madeleine il y a quelques semaines. Écoute, c'est comme si je ne m'étais jamais fait mal. L'adrénaline est un médicament extraordinaire. Et puis, on peut répéter 100 000 fois son spectacle, tant qu'on ne l'a pas fait devant le public, on ne sait pas comment ça va. Là j'ai obtenu une réaction fantastique, j'ai fait face à un public de grande qualité. »

Ainsi donc, JP a « passé l'été à guérir » dans ses terres à Saint-Norbert... et à mijoter son nouveau récital.

« Un des plus beaux étés de ma vie. C'était tellement calme! Il faisait chaud... et je n'ai rien fait. Je me suis occupé de mes fleurs, brossé mes chevaux, lavé mes chiens, et je ne se suis pas allé à Montréal. J'ai développé une estime fantastique pour ma maison, pour mon terrain. C'est mon hôpital, mon hôtel, mon port d'attache. »

Chaque fois que la distance le lui permettra, il rentrera chez lui. Une centaine de fois. Et voici Montréal: du 29 septembre au 10 octobre, Ferland fait le pari de relancer le

controversé Corona, marque d'une profonde amitié avec son producteur Robert Vinet, propriétaire de la salle — d'où la chanson drôlement ambiguë *J'aime un homme*. La façade du théâtre de Saint-Henri doit être terminée à temps; on espère que ce second début sera le bon. Rue Notre-Dame, on se croise les doigts, pour faire une histoire courte.

Passons plutôt au spectacle. L'été durant, Ferland l'a imaginé... sur sa tondeuse!

« Ma fleur favorite, c'est ma pelouse, explique-t-il, l'air goguenard. Tout l'été, je montais sur mon tracteur ou mon 4 par 4, ces jouets qui prolongent mon enfance. Je répétais mes chansons, je visualisais mon show, j'emmagasinai de l'énergie. »

Ferland admet que cette nouvelle tournée s'inscrit dans le même cycle de création que la précédente; l'album *Écoute pas ça* et ce qui s'ensuivit sur scène fut un tournant décisif.

« Bien sûr, je ne laisserai jamais ce son-là. Mais est-ce la suite de l'autre spectacle? Non. Celui-ci, c'est aussi l'histoire de ma vie, mais on ne raconte jamais sa vie de la même façon. Il y a quatre ans, j'avais fait un show « jasette »... Allô, comment ça va? Cette fois, c'est pas la même pensée. La conversation est là, mais tout se passe en chanson. Je peux chanter *Si je savais parler aux femmes* comme si je savais pas parler aux femmes. Puis, j'enchaîne avec *T'es belle*. Voyons donc, bien sûr que je sais leur parler! »

À n'en point douter, est-on tenté d'ajouter. Et d'en déduire que Ferland ne sent plus le besoin de gagner son public en le « croussant » entre chacune de ses interprétations. La force du répertoire suffit amplement, l'artiste a fini par l'assumer.

« Dans la première partie, explique-t-il, j'ai assemblé les chansons de telle sorte que je n'attends pas les applaudissements. Je fais le *Petit Roi*, qui se termine par hé boule de gomme serais-tu devenu un homme? Et sans

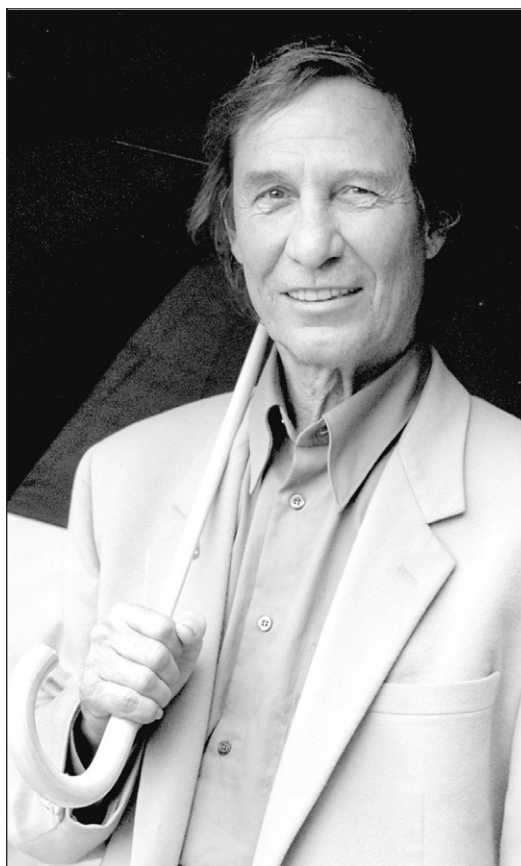


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse
Jean-Pierre Ferland: « Je m'amuse avec ma vie et ma vie est un super rêve. »

suis rendu compte qu'il fallait lui donner un tempo aussi rapide. Alors, il n'y a presque pas de parlotte, toutes mes chansons se touchent, et il y en a! Vingt-cinq, je crois. J'en ai sorti des vieilles comme *Les Framboisiers*, une chanson grossière et comique; je l'ai présentée à mes musiciens, ils ont tellement ri! Je l'ai essayée sur scène et ça a marché. »

Le même noyau travaille aux côtés de Jean-Pierre Ferland. Tout se tisse autour de ses deux guitaristes, Bobby Cohen et Alain Leblanc, auxquels se joignent le contrebassiste Peter Kesilinko et le batteur John McColgan, sans compter une mystérieuse voix féminine. Ferland me confie le punch que je m'empresse d'autocensurer. Paraît en outre qu'il fera un extrait de *Gala*. Sujet délicat... Le musical de Ferland n'avait pas obtenu le succès escompté, si vous vous souvenez bien.

— Veux-tu que *Gala* revienne, JP?
— Moi? Pas plus que ça... Tout le monde veut que ça revienne. Si les gens aiment l'extrait, peut-être que j'aurai envie de reprendre ça à neuf, refaire les orchestrations avec Alain (Leblanc). Mais je ne suis pas pressé. Je ne l'ai plus sur le cœur, cette histoire de *Gala*. J'ai fait la paix avec moi-même, je me suis tout pardonné, laisse-t-il tomber, échappant un rire narquois.

Dans les mois qui viennent, il ne sera donc aucunement question de mauvaises vibrations sur les planches que brûlera JP. Pas d'accident, pas de fractures, soyez avertis.

« J'avais prévu chanter *La Glace noire* lors des répétitions, je l'ai enlevée. Je ne suis plus là, je ne veux même plus m'en souvenir. Je ne me souviens pas de mes souffrances, je ne veux plus m'en souvenir. Au contraire. Je m'amuse avec ma vie et ma vie est un super rêve. Je le réalise maintenant. »

JEAN-PIERRE FERLAND, en spectacle au théâtre Corona du 29 septembre au 10 octobre.

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal OSM

LES GRANDS CONCERTS

Hymnes à la liberté

Mardi 5 et mercredi 6 octobre 1999, 20 h

Charles Dutoit, chef
David Pittman-Jennings, baryton
Phyllis Bryn-Julson, soprano
Howard Haskin, ténor
Janice Chandler, soprano
Chœur de l'OSM
Iwan Edwards, chef de chœur

Beethoven, *Fidélité, ouverture*
Dallapiccola, *Il Prigioniero*
Fauré, *Requiem*

Soirée du 5 commanditée par **simons**
Soirée du 6 commanditée par **LGS**

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets: OSM: 842-9951
Place des Arts: 842-2112

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

La Presse 2787678

L'équipe Spectra présente

LULU HUGHES' ABSOLUT R&B.

CE SOIR!

25 septembre à 21h
Spectrum de Montréal

SPECTRUM

Billets en vente, au 514-790-1245, au Spectrum et à tous les comptoirs Admission

ABSOLUT VODKA

BANQUE LAURENTIENNE PRÉSENTE

Don Quichotte

DE CERVANTES

adaptation WAJDI MOUAWAD mise en scène et collaboration au texte DOMINIC CHAMPAGNE
musique originale PIERRE BENOIT avec NORMAND CHOUINARD, RÉMY GIRARD et 12 comédiens et musiciens

SUPPLÉMENTAIRES
du 5 au 9 octobre • 866-8668

IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER • 866-8668 •

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CRÉÉE EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE AVEC LA PARTICIPATION DU THÉÂTRE IL VA SANS DIRE SODEC CITE rock québécois Radio-Canada La Presse

TNM

les journées de la culture

Une journée portes ouvertes pour des rencontres uniques entre le public et les artistes.

Dimanche le 26 septembre, de 12 h à 16 h.

Nous vous invitons à découvrir les coulisses du TNM et à rencontrer des artistes de la saison 1999-2000 qui se feront un plaisir de vous donner un avant-goût des spectacles qui prendront l'affiche du TNM.

Nous vous attendons pour une journée de découvertes!

SALON DU LIVRE ANCIEN

25 et 26 septembre 1999
Samedi: midi à 19h • Dimanche: 11h à 17h

UNIVERSITÉ CONCORDIA
Pavillon McCord - 1400, boulevard de Maisonneuve O.
ADMISSION: 5,00\$ pour les deux journées

GRAND CHOIX DE LIVRES ANCIENS ET RARES, ILLUSTRÉS, PREMIÈRES ÉDITIONS, BELLES RELIURES.

RABAIS DE 1,00\$ À L'ADMISSION AVEC CETTE ANNONCE.

MARIE-CLAIRE SÉGUIN

...et Butterfly

EN NOMINATION INTERPRÈTE FÉMININE
THÉÂTRE ESPACE GO
DU 3 AU 6 NOV. 1999 À 20h00
BILLET EN VENTE À ESPACE GO 514. 845. 4890 ET ADMISSION 514. 790. 1245



le lait

présente en collaboration avec

La Presse

CITE
ROCK détente
107.3 FM

LE REINE ELIZABETH
HÔTELS CANADIEN
PACIFIQUE

Un spectacle
tout en français de

C · H · A · R · L · E · S AZNAVOUR

LÉVON SAYAN
Impresario

EN VENTE DANS TOUS
LES BONS MAGASINS



Théâtre
CENTRE
MOLSON

Vendredi le 5 novembre

Réservations : 790-1245 • Extérieur de Montréal : 1-800 361-4595
En vente aux guichets du Centre Molson, sur tout le réseau Admission.

AIR FRANCE

ARCHAMBAULT

Motion International et Productions Phoebus en accord avec Charles Talar & Loulling Système
présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de Victor Hugo

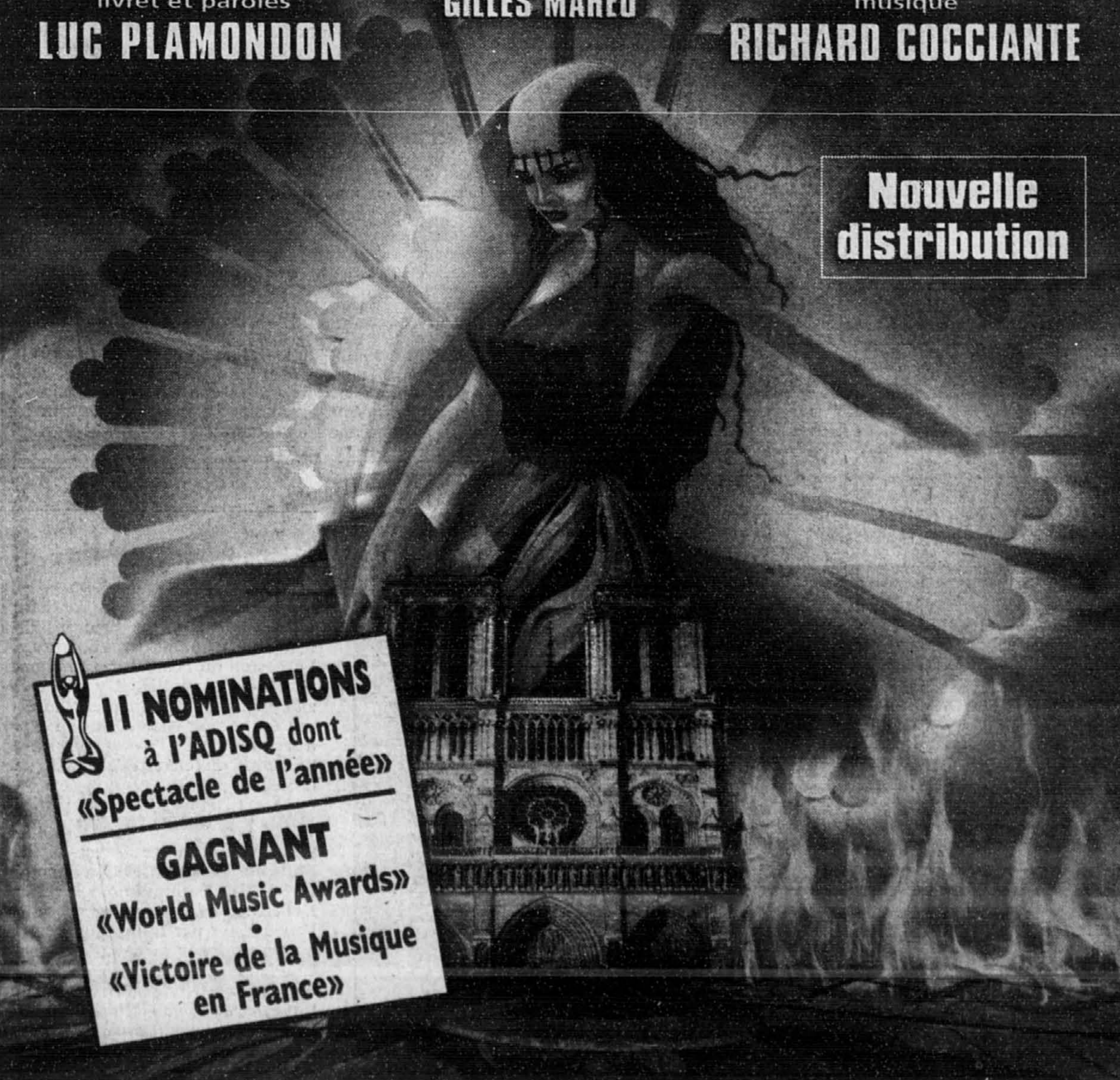
livret et paroles
LUC PLAMONDON

mise en scène
GILLES MAHEU

musique
RICHARD COCCIANTE

**Nouvelle
distribution**

11 NOMINATIONS
à l'ADISQ dont
«Spectacle de l'année»
GAGNANT
«World Music Awards»
«Victoire de la Musique
en France»



À compter du

12 OCTOBRE
MONTRÉAL

À compter du

22 DÉCEMBRE
QUÉBEC

Information : (418) 643-8131
1-877 643-8131

À compter du

12 JANVIER 2000
VILLE DE LA BAIE

Information : 1-800 873-3333

À compter du

2 FÉVRIER 2000
SHERBROOKE

Information : (819) 820-1000

Théâtre St-Denis 1 1594, rue St-Denis

Berri-UQAM

BILLETTERIE: (514) 790-1111

GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)

Oldsmobile

Radio-Canada
Télévision

TQS

La Presse

CITE
ROCK détente
107.3 FM

CKOI
95.9 FM

UN SEUL SOIR!

À l'heure du «unplugged» l'OSM se branche
L'OSM BRANCHÉ
 Un événement multimédia avec les marionnettes géantes

Une production de



Stéphanie Allaire, la nouvelle trouvaille de Stéphane Laporte.



Boléro

L'Enfant et les Sortilèges

de Maurice Ravel

Livret de Colette

Tels qu'entendus par
Charles Dutoit



Tels que vus par
André Viens



Avec l'OSM, Choeur de l'OSM et 8 solistes sous la direction de Charles Dutoit. Décors : PYGMÉE PRODUCTIONS EN IMAGE DE SYNTHÈSE, Projections infographique : ÉRIC VILLENEUVE, Mise en scène : ANDRÉ VIENS, Scénographie : MICHEL DEMERS, Éclairages : CLAUDE ACCOLAS,

VENDREDI 22 OCTOBRE 1999

Billets:
 25,50 \$ à 44,50 \$
 Section V.I.P. 49,50 \$
 (+ taxes et services)

Prix enfants (12 ans et moins): 10 \$ de rabais

Abonnés de l'OSM: 5\$ de rabais

Billets en vente
 aux comptoirs Admission
 et aux 790-1245

Billets en vente
 aujourd'hui



Production par :



Produit en association avec :



Avec la participation du :



Membre de L'Équipe Spectra

2787878

Le bonheur est... de faire de la télé

ISABELLE MASSÉ
 collaboration spéciale

Dans *Le bonheur est dans la télé* (le jeudi à TVA, à 19 h), elle s'appelle Stéphanie, est animatrice à la télévision et vit dans un loft coloré du boulevard Saint-Laurent. Lorsque les projecteurs s'éteignent, elle répond encore au même prénom, exerce la même profession et s'en retourne se coucher dans son loft coloré du boulevard Saint-Laurent. *Reality Show* ? Louis 19 conjugué au féminin ? Le dernier-né de Stéphane Laporte a de quoi confondre les téléspectateurs. Qui est vraiment Stéphanie Allaire, celle qui multiplie les fonctions dans l'émission la plus zappante de la rentrée ? Comme l'héroïne qu'elle incarne, elle est célibataire... et a de très petits seins (le thème de l'émission du 7 octobre). Mais sa meilleure amie n'est pas Sonia Vachon et elle ne dépense pas toutes ses payes sur la chaise d'un psy.

N'empêche, le concept du *Bonheur* se moule parfaitement à la personnalité de la fille de 28 ans. « Je tripe sur l'émission, lance-t-elle. Trois demi-heures sont déjà tournées. Mais j'ai encore beaucoup de choses à apprendre. Heureusement, j'ai des comédiens d'expérience autour de moi. Et Stéphane a les meilleures idées au monde. C'est la personne à qui je fais le plus confiance. Le show, on le fait ensemble. »

Elle revenait d'un long séjour à Toronto et Ottawa lorsqu'elle a reçu l'appel de Stéphane Laporte, en février dernier. « Il m'a téléphoné pour me dire qu'il trouvait mes reportages de *Culture Choc* (à RDI) très bons, qu'il voulait travailler avec moi et savoir ce que je voulais faire. J'ai conservé le message deux mois dans mon répertoire tellement j'en croyais pas mes oreilles. C'était le message à avoir. Laporte m'ouvrait la porte ! »

Par amour pour un comédien anglophone rencontré sur un plateau de tournage ici, alors qu'elle travaillait comme secrétaire de production, elle est partie vivre à Toronto, il y a trois ans. « Ça a duré le temps que ça a duré. » Traduction ? Elle est revenue à Montréal quelques mois plus tard. Elle avait cependant eu le temps de s'inscrire au Centre canadien du film de la Ville reine. Elle fut des huit personnes acceptées sur les 200 inscriptions cette année-là.

En sortant de l'école, six mois plus tard, elle a décroché le job de reporter et d'animatrice pour une émission d'ados à TFO. « J'ai fait ça trois mois à Ottawa. Une drôle d'expérience. Je travaillais seule dans la salle de nouvelles de la station. Je n'avais personne avec qui partager mes idées. Mais ce fut une belle expérience de partir la première fois avec la caméra. J'étais stressée, mais je m'amusais. Je me disais qu'il fallait que je fasse mes classes. »

Elle est ensuite allée visiter les provinces de l'Est en tant que reporter de l'émission *Culture Choc*. De reportages sur le seul restaurant chinois de Moncton à un autre sur la reine des huîtres à Maisonnette, au Nouveau-Brunswick, la fille a trouvé sa voie : l'humour. Elle aime braquer les projecteurs sur ce qui est anodin pour en faire un gros plat ! Comme son personnage dans *Le bonheur*. Une autre ressemblance ? « La Stéphanie du *Bonheur* a les mêmes traits de caractère que moi, mais ils sont exagérés. Sa vie est un perpétuel problème à régler. C'est rare que je pogne les nerfs, même si j'ai du caractère. À 15 ans, je voulais être différente et je suis devenue une punk aux cheveux roses. J'ai eu mes passes. »

Elle s'est depuis assagie côté capillaire. « Mais il ne faut pas me mettre au défi. » Il ne faut, en effet, pas être gênée pour se promener le pull rembourré jusqu'au cou pour attirer le regard des messieurs sur sa poitrine en pleine rue Saint-Denis... Oups ! Ça c'est dans *Le bonheur* !

On sent ici l'énergie d'une certaine démons... Et lorsqu'on l'entend rire, difficile de ne pas penser à Madame J. « Je n'ai pas peur des comparaisons. Sur-tout, à ce stade-ci, ça me fait plaisir de me faire comparer à Julie Snyder. Elle est énergique. Elle a du métier. L'humour a toujours primé chez moi, sans que je m'en rende compte. »

Nul doute, la jeune femme vit au septième ciel. Peut-être même au huitième depuis quelques mois. « Sauf quand je dois me lever tôt le matin pour un changement d'huile au garage, par exemple. Ça me ramène sur la planète en tabourette ! »

EN BREF

Lynda Lemay lauréate

■ À Deauville (France), on a mis sur pied il y a un an la Fondation Lucien-Barrière, destinée à aider les jeunes talents de l'écriture. À l'occasion du Festival du film américain de Deauville, il y a une dizaine de jours, les premiers lauréats ont été récompensés. Lynda Lemay a reçu le prix de l'écriture chanson en présence de Gérard Davoust, son éditeur.

Abla Farhoud primé

■ Le prix littéraire France-Québec Philippe Rossillon 1999 a été attribué à Abla Farhoud pour le roman *Le Bonheur a la queue glissante* publié l'an dernier par L'Hexagone. Deux autres romans étaient dans la course : *Marie-Hélène au mois de mars* de Maxime-Olivier Moutier (Tryp-tique) et *La Petite Fille aux allumettes* de Gaétan Soucy (Boréal). Abla Farhoud est invitée en France pour la remise du prix et pour faire une tournée dans les régions.



Fête musicale d'automne

du 1^{er} au 11 octobre 1999

10\$ SEULEMENT!

- L'Organiste de Notre-Dame de Paris • l'Orchestre Métropolitain *La 9^{ème} de Beethoven* • Musici • Nonna Sima polyphonie de chants italiens *Prix Charles Cros 99* • Soirée médiévale : La Nef, Ensemble Claude-Gervaise, Anonymus, & Strada • Organistes des cathédrales du Québec • Studio de musique ancienne de Montréal • Orgue/danse: Bernard Lagacé et Dominique Porte • Peter Sykes *The Planets de Holst* • Ondes Martenot/Orgue • Quatuor Molinari et autres ...

BILLETTERIE
 (514) 899-0644



2787878

EN BREF

Billets gratuits pour Verreau

Les jeunes de moins de 30 ans qui désirent assister au concert de gala en hommage à Richard Verreau peuvent se procurer des billets sans qu'il ne leur en coûte un sou. C'est la Fondation Jeunesses musicales du Canada qui veut permettre à de jeunes amateurs de musique classique d'avoir accès au concert du 28 septembre. Dix-neuf chanteurs rendront hommage à ce ténor ayant chanté avec les plus grands, dont Maria Callas et Luciano Pavarotti. Les intéressés n'ont qu'à se rendre aux guichets de la Place des Arts, où 400 billets seront remis à raison de un par personne jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus.

Les gagnants du concours LUX

En plein Mois de la photo, alors que la photographie s'affiche partout à Montréal, les Éditions Info-Pressé remettaient cette semaine les grands prix de leur concours Lux. Quelque 90 photographes ont soumis leurs oeuvres en tous genres. Jean-Claude Longpré a rafflé les honneurs dans la catégorie « autopromotion », et Ron Levine a remporté le grand prix de la catégorie « série de portraits non publiés ». Le prix pour la catégorie « portrait publié » est allé à André Cornellier. Des oeuvres des photographes Carl Lessard et Jean-François Gratton ont aussi reçu des grands prix. Lessard a reçu celui de la catégorie « portrait publié » et Gratton ceux de « publicité » et « photo inédite ». Un magazine hors-série spécial Lux sera publié pour présenter le travail des gagnants du concours.

Auditions de musiques du monde

C'est la saison des auditions à Montréal ! Cette fois, ce sont les artistes, musiciens et chanteurs, présentant un répertoire de musiques du monde et qui utilisent des instruments acoustiques que l'on recherche. Le festival Musique Multi-Montréal 2000 se tiendra au Cabaret et au Gesù au mois d'avril 2000. Les artistes qui seront sélectionnés au moment des auditions partageront la scène lors de soirées mettant en vedette les grands courants mondiaux de la musique. Les personnes intéressées doivent s'inscrire avant le 1^{er} octobre en téléphonant au 856-3787. Bonne chance !

LOS VAN VAN

EN VENTE MAINTENANT! POUR TOUS!

+BARBARITO TORRES du BUENA VISTA SOCIAL CLUB

MERCREDI 29 SEPTEMBRE - 20H00

SPECTRUM

BILLETTS EN VENTE AU SPECTRUM, ADMISSION OU AU 790-1245 / 1 800 361-4595

Hydro Québec présente

CIRQUE ÉLOÏZE

Festival d'Edimbourg 99 "Spectacle coté" ★★★★★

"À vous COUPER LE SOUFFLE" Dublin, Irlande

"Le divertissement SUPRÊME" Scotland on Sunday, Écosse

jeudi 24 septembre et vendredi 1^{er} octobre à 20h
samedi 2 octobre à 14h et 19h
dimanche 3 octobre à 14h et 17h30

Achetez vos billets individuels ou de groupe au 987-6919

ADMISSION : 790-1245

cinquante et unième saison. **PRO MUSICA 1999-2000**

<p>La série ÉMERAUDE Salle Maisonnette, 20 h</p> <p>Le lundi 25 octobre 1999</p> <p>FRANÇOIS-RENÉ DUCHABLE, piano UN PROGRAMME TOUT CHOPIN</p> <p>Le lundi 8 novembre 1999</p> <p>EMMANUEL PAHUD, flûte PROGRAMME : Reinecke, Weber, Poulenc, Boulez et Jolivet</p> <p>Le lundi 22 novembre 1999</p> <p>GRIGORI SOKOLOV, piano PROGRAMME à déterminer</p> <p>Le mardi 18 janvier 2000</p> <p>JAIMÉ LAREDO, violon PROGRAMME : Stravinski, Rorem, Copland et Ravel</p> <p>Le lundi 31 janvier 2000</p> <p>BARBARA HENDRICKS, soprano au piano, STAFFAN SCHEJA</p> <p>Le lundi 28 février 2000</p> <p>LE QUATUOR DE TOKYO PROGRAMME : Debussy, Webern et Schumann</p> <p>Le lundi 13 mars 2000</p> <p>HÉLÈNE MERCIER, piano avec LE QUATUOR DE LEIPZIG PROGRAMME : Mozart, Mendelssohn et Dvorak</p>	<p>La série TOPAZE, 5^e Salle, Place des Arts, 20 h</p> <p>Le lundi 13 décembre 1999</p> <p>SHELLEY KATZ, piano PROGRAMME : Les Variations Goldberg de J.S. Bach</p> <p>Le lundi 17 avril 2000</p> <p>Le QUATUOR ARTHUR-LEBIANC et JAMES CAMPBELL, clarinette PROGRAMME : Schubert, Zemlinski et Francaix</p> <p>HORS SÉRIE</p> <p>Le dimanche 13 février 2000, 20 h</p> <p>UN PIANISTE DE RÉPUTATION MONDIALE DONT LE NOM SERA DÉVOILÉ EN SEPTEMBRE</p> <p>TOUTS LES PROGRAMMES SONT ANNONCÉS SOUS RÉSERVE DE MODIFICATION</p> <table border="1"> <tr> <td>Série Émeraude</td> <td>Porte</td> <td>Corbeille</td> <td>Étudiants</td> </tr> <tr> <td>1^{er} abonnement</td> <td>135 \$</td> <td>100 \$</td> <td>65 \$</td> </tr> <tr> <td>2^e abonnement</td> <td>130 \$</td> <td>100 \$</td> <td>65 \$</td> </tr> <tr> <td>Billet(s) à l'unité</td> <td>25 \$</td> <td>20 \$</td> <td>12 \$</td> </tr> <tr> <td>Série Topaze</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Seulement</td> <td>40 \$</td> <td></td> <td>18 \$</td> </tr> <tr> <td>Abonnés Émeraude</td> <td>30 \$</td> <td></td> <td>10 \$</td> </tr> <tr> <td>Billet(s) à l'unité</td> <td>22 \$</td> <td></td> <td>10 \$</td> </tr> <tr> <td>Concert Hors série</td> <td>50 \$</td> <td>45 \$</td> <td>45 \$</td> </tr> </table>	Série Émeraude	Porte	Corbeille	Étudiants	1 ^{er} abonnement	135 \$	100 \$	65 \$	2 ^e abonnement	130 \$	100 \$	65 \$	Billet(s) à l'unité	25 \$	20 \$	12 \$	Série Topaze				Seulement	40 \$		18 \$	Abonnés Émeraude	30 \$		10 \$	Billet(s) à l'unité	22 \$		10 \$	Concert Hors série	50 \$	45 \$	45 \$
Série Émeraude	Porte	Corbeille	Étudiants																																		
1 ^{er} abonnement	135 \$	100 \$	65 \$																																		
2 ^e abonnement	130 \$	100 \$	65 \$																																		
Billet(s) à l'unité	25 \$	20 \$	12 \$																																		
Série Topaze																																					
Seulement	40 \$		18 \$																																		
Abonnés Émeraude	30 \$		10 \$																																		
Billet(s) à l'unité	22 \$		10 \$																																		
Concert Hors série	50 \$	45 \$	45 \$																																		

LA SOCIÉTÉ PRO MUSICA INC. 3450, rue Saint-Urbain, Montréal, Qc, H2X 2N5, Tél. : (514) 845-0532 - Téléc. : (514) 845-1500
Site Web : www.promusica.qc.ca / Courriel : concerts@promusica.ca

Dans le cadre de l'Année internationale des personnes âgées, la Fédération de l'âge d'or du Québec (FADOQ) en collaboration avec Groupe Voyages Québec et AXA ASSURANCES présentent

Les héritiers de la révolution tranquille

Animation :

Clémence Desrochers

Lise Dion

Théâtre CENTRE MOLSON

Mardi 2 novembre 1999 19h30

Artistes invités :

Johanne Blouin **Isabelle Boulay** **Edith Butler** **Renée Claude**

Steve Diamond **Diane Dufresne** **Nancy Dumais** **Lucille Dumont**

Louise Forestier **Laurence Jalbert** **Jean Lapointe** **Claude Léveillée**

Zachary Richard **Judi Richards** **Jean-Guy Moreau**

Billets en vente au Centre Molson, aux comptoirs Admission et aux 790-1245

La Presse

L'Équipe Spectra présente

Diana Krall

Tournée canadienne présentée par JAGUAR CANADA

Vendredi 8 octobre (20h00) Olympia

Billets sièges réservés en vente, au 514-790-1245*, au Spectrum et à tous les comptoirs Admission. (*taxes et frais de service)

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ

Afro Celt Sound System

SAMEDI PROCHAIN Samedi 2 octobre (20h00) Spectrum

Cesaria Evora

Samedi 9 octobre (20h00) Olympia (sièges réservés)

Billets en vente au 514-790-1245*, au Spectrum et à tous les comptoirs Admission. (*taxes et frais de service)

Billets en vente maintenant

La Presse



MARTIN PETIT

GRANDEUR NATURE

LA CRITIQUE EST DE TAILLE:

«Il est un humoriste intelligent qui fait de l'humour intelligent. Il a un sens du timing indéniable. Très rigolo ! Si vous allez voir beaucoup de spectacles d'humour, vous allez être satisfait parce que c'est vraiment une coche au-dessus.» - TVA - PÉNÉLOPE McQUADE

«Il a su faire rire le public du début à la toute dernière seconde... Il a définitivement le tour pour capter l'attention du public... 911? Vite au Gesù !» - LA PRESSE - ISABELLE MASSÉ

«Il est drôle, ce Petit. Habile conteur, stand-up plein d'aisance... Les raccords sont raffinés et les détours de logique, parfaitement délicieux.» - LE JOURNAL DE MONTRÉAL - DOMINIQUE LACHANCE

«Martin Petit a une belle assurance sur scène. Des sujets originaux... Une finale extraordinaire. Un véritable bijou !» - CBF - VALÉRIE LETARTE

«Avec Grandeur Nature, vous allez vous amuser, c'est certain !» - CKVL - MARYSE ROBERGE

«Il est un raconteur hors pair. Mission accomplie, c'est absolument réussi !» - CKOI - SÉBASTIEN BENOÎT

«Très drôle... Un numéro de clôture époustoufflant !» - RYTHME-FM - MARIE-LOUISE ARSENAULT

SUPPLÉMENTAIRES

EN VENTE DÈS MAINTENANT

EN SPECTACLE CE SOIR

1^{er} au 9 OCTOBRE

RÉSERVATIONS
514 790-1245
514 861-4036

Les Salles du Gesù
1200, rue Bleury, (metro Place des Arts)

Ferlinghetti

TOURNÉE
1999
2000



2490 Notre-Dame O.
À deux pas du marché Atwater
Métro Lionel-Groulx

du 29 septembre
au 10 octobre 1999
à 20 h

Billets disponibles maintenant
au (514) 931-2088
et sur le réseau Admission



GSMUSIQUE

La Presse
CITE ROCK OFFERTE
107.3 FM



Album disponible maintenant

Sodac
ORCHÈTRE MÉTROPOLITAIN
Canada

GRAND CONCOURS CADENZA

Pour célébrer la sortie de Cadenza, le dernier disque du pianiste Alain Lefèvre, la Chaîne culturelle, SOLO Artiste et La Presse vous invitent à participer au Grand concours Cadenza



Du 6 au 25 septembre 1999, écoutez Multimédi'art (du lundi au vendredi à 12 h) et Rayon musique (le samedi à 10 h) sur les ondes de la Chaîne culturelle de Radio-Canada (100,7 FM à Montréal), et courez la chance de gagner...

- 1^{er} prix : un voyage en Grèce incluant 2 billets d'avion pour Athènes (départ le 25 octobre 1999), gracieuseté de l'agence Voyage Régence, 3 nuits au légendaire Hôtel Grande Bretagne et 2 billets pour le récital d'Alain Lefèvre au Megaron, dans la Série des Grands Interprètes;
- 2^e prix : un piano numérique GrandTouch (GT10), gracieuseté de Yamaha et d'Archambault;
- 3^e prix : un des 10 disques Cadenza.

Remplissez le coupon-réponse ci-dessous et faites-le parvenir au plus tard le 29 septembre 1999 à l'adresse suivante :

Grand concours Cadenza
Chaîne culturelle de Radio-Canada
C.P. 6000, succ. centre-ville, bur. 2118A
Montréal (Québec) H3C 3A8

Le tirage aura lieu le jeudi 30 septembre 1999.

Aucun achat requis. Valeur totale des prix : 13 000 \$.



GRAND CONCOURS CADENZA

Donnez le titre et le nom du compositeur d'une pièce du disque Cadenza entendue à l'émission Multimédi'art ou Rayon musique :

Nom _____
Adresse _____ Ville _____
Code postal _____ Téléphone () _____
Fac-similés acceptés (18 ans et plus). Règlement d'importation au Service des relations avec l'auditoire et sur le site Internet de Radio-Canada, www.radio-canada.ca/radio

2781104

"RETOUR AUX SOUCHES"

redécouvrez ses classiques en trois spectacles différents !

- 12 au 16 oct. LES OEUVES LIMPIDES
+ LE SERVICE ESSENTIEL + L'ALTESSE DE L'AIR + LE COSTAURANTE et PLUS...
- 9 au 13 nov. LA PLAINTÉ AQUATIQUE
+ FAIT FAIRE L'ENFANT + LE GÉANT + L'ARCHIMEC et PLUS...
- 16 au 20 nov. LE FIER MONDE
+ LES EMBARRASSANS-ABRI + PÔVRES PETITES COULEURS + L'ODIEUX VISUEL et PLUS...



Forfait 3 spectacles disponible

MONUMENT-NATIONAL
1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES
INFO-SPECTACLES, FORFAITS & RÉSERVATIONS 514-871-2224 ou chez ADMISSION 514-796-1245 • 1-800-361-9545

BANQUE NATIONALE



BEETHOVEN

l'événement de la rentrée!
la 9^e symphonie: l'Ode à la joie avec plus de 100 choristes

27 septembre 19 h 30 Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts, 514 842.2112

21 septembre: Rivière-des-Prairies • 22 septembre: Verdun
30 septembre: Outremont • 4 octobre: Hochelaga-Maisonneuve
5 octobre: Saint-Laurent • 8 octobre: Pierrefonds

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
JOSEPH RESCIGNO

514 598.0870



Théâtre



PHOTO ANDRÉ PANNETON, collaboration spéciale

Normand Helms, Pierre Chagnon et Pierre Lebeau : les trois visages d'un même homme, King C. Gillette.

King: rasoir

SONIA SARFATI

Monologue à trois voix racontant l'inventeur du rasoir à lames jetables, *King*, de Michel Vinaver, actuellement présenté à l'Espace Go dans une mise en scène d'Alice Ronfard, promettait beaucoup. Sur papier. Sur scène, le résultat a malheureusement la froideur d'une lame de rasoir. Jetable ? Peut-être pas. Mais barbant, sûrement — ne serait-ce qu'à voir le nombre de personnes qui se sont éclipsées pendant l'entracte, mercredi, soir de première.

L'exercice de style orchestré par Alice Ronfard — puisque c'est finalement ce sur quoi débouche la démarche ici présentée — n'a ni âme ni chair. Le débat se situe au niveau de la tête, et qu'au niveau de la tête. Normal, peut-on avancer, il en est un d'idées. Mais n'est-il pas aussi celui dans lequel s'est débattu, toute sa vie, un homme simple, voyageur de commerce pendant des années, qui rêvait d'une société égalitaire (il avait même imaginé et mis par écrit les moyens pour y parvenir) et qui a finalement donné naissance à l'un des premiers symboles du capitalisme, la multinationale Gillette.

Trois King C. Gillette diront ce drame. L'homme jeune, voyageur de commerce portant sa valise, incarné par un Norman Helms qui véhicule quelque chose d'ingénu et de lumineux. Parce qu'il croit. L'homme d'âge mur, l'inventeur appuyé sur un lavabo semblable à celui au-dessus duquel des millions d'hommes utiliseront sa création, incarné par un Pierre Lebeau qui porte l'ambition et la colère brûlante. Parce qu'il lutte (contre lui-même et contre les autres). Et l'homme âgé, ruiné, (se) reposant sur une chaise symbole d'abandon, incarné par un Pierre Chagnon (méconnaissable grâce au travail de Jacques-Lee Pelletier), qui présente un visage aigri et éteint. Parce qu'il sait.

Trois King C. Gillette, donc. Vêtus du même costume. Plantés dans un décor minimaliste, anonyme, expurgé de tout repère temporel ou spatial, mais qui prend tout son relief sous les éclairages de Guy Simard. Où sommes-nous ? En quelle année ? La réponse se trouve dans les mots des acteurs — qui, au demeurant, offrent de bonnes performances. Tantôt, ils racontent « leur » King, à grand renfort de noms et de chiffres. Tantôt, ils livrent ses pensées, lèvent le voile sur son inquiétante utopie (égalitaire ou to-

talitaire ?) — empruntant, là, la manière des chœurs grecs. Une manière qui se justifie : la vie de King C. Gillette est une tragédie.

Mais une tragédie livrée sous forme de bribes de vie lancées, pêle-mêle, vers la salle. Pas de linéarité. Aucune continuité. Prenez, jetez et passons à autre chose. D'accord, si c'est le but.

Et c'est ainsi qu'à moins de se passionner pour l'histoire du rasoir à lames jetables, on ne retient de ce *King* que l'anecdote : les idéaux de Gillette étaient couleur communisme, il fonda l'un des piliers du capitalisme. Un homme et son paradoxe, quoi. Mais encore ? Comme le chante Tragically Hip, tous, *we live to survive our paradoxes*. Le sien était juste plus gros...

KING, de Michel Vinaver. Mise en scène : Alice Ronfard. Scénographie : Gabriel Tsampalieros. Costumes : Ginette Noisieux. Lumières : Guy Simard. Musique : Michel Smith. Conseiller à la dramaturgie : Michel Tanner. Maquillages et coiffures : Jacques-Lee Pelletier. Avec Pierre Chagnon, Norman Helms, Pierre Lebeau. À l'Espace Go jusqu'au 23 octobre.

THÉÂTRE EN BREF

L'autre Vinaver

■ *Portrait d'une femme*, l'autre pièce de Michel Vinaver présentée en ce moment à Montréal (donc, en même temps que *King*), a été écrite il y a une quinzaine d'années. Le dramaturge français y trace le portrait d'une femme accusée du meurtre de son amant. Elle est coupable, tout le monde le sait. Mais le tribunal veut savoir pourquoi elle a posé un tel geste. Elle ne veut pas répondre à cela. Mise en scène par Ruth Stewart, la pièce est présentée à l'Espace Geordie jusqu'au 9 octobre. Pour réservation : 514 528-0300, aux Productions Symbioses.

L'Arrière Scène à l'avant-scène

■ La compagnie de théâtre L'Arrière Scène, qui agit également à titre de diffuseur, a lancé la semaine dernière la saison 1999-2000 de Théâtre Jeune Public au Centre culturel de Beloeil. Outre les cinq spectacles de la saison régulière, L'Arrière Scène produira, du 7 au 10 mars 2000, son troisième Festival Ados.

Mais d'ici là, le Théâtre des Confettis ouvrira la saison avec *Partie de quilles chez la Reine de cœur*, de Jean-Frédéric Messier (représentation publique le 15 décembre, représentations scolaire à partir du 16). Puis, en février, *Léonce et Léna*, de George Büchner, arrivera du Centre dramatique national d'Alsace (Strasbourg) ; en mars, *L'Orchidée*, de Michel Nadeau ; en avril, *La Mère Merle* — une production comme toujours très attendue du Théâtre Bouches Décousues, écrite et mise en scène par Jasmine Dubé ; et, en mai, première représentation québécoise de *Lili*, de l'énergisant DynamO Théâtre. Info : 450 464-4772 ou 450 467-4504.

Sonia Sarfati

8 AU 12 DÉCEMBRE

Rousseau

EL COMICO
contre **ATAQUE**

Mise en scène
DENIS BOUCHARD
alias
la **BRUTE**

BILLETS EN VENTE DÈS MIDI

Théâtre 1
St-Denis

1594 rue St-Denis

Berri-UQAM

1594 rue St-Denis

BILLETTERIE: (514) 790-1111

GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)

Ottmar Liebert

and Luna Negra XL

Dimanche 10 octobre - 20h

Le Spectrum

Billets au Spectrum (861-5851) et Admission (514-790-1245)

MARIO JEAN

6 AU 9

OCTOBRE

THÉÂTRE ST-DENIS

RÉSERVATION (514) 790-1111

Disques

L'éclectique Ben Harper

ALAIN BRUNET

Ben Harper est un chouchou des Montréalais. Ils ont reconnu illico sa singularité orchestrale, son charisme, sa polyvalence, sa propension à la transe. Chacun de ses spectacles fut perçu comme une authentique communion. Le Californien en est à son quatrième album, une nouvelle tournée est mise en branle... se pose déjà la question de la longévité. *Welcome to the cruel world!*

Nous voilà frais et dispos en ce matin de septembre, hissés au 26^e étage de l'hôtel. L'interview se déroulera peu avant que l'artiste ne se dirige vers MusiquePlus — où il fera en direct une première prestation publique mettant en relief son nouveau matériel. La ronde promotionnelle à laquelle se prête actuellement Ben Harper précède la véritable tournée dont l'escala montréalaise s'échelonne sur deux jours, les 30 et 31 octobre au Métropolis.

Chemise tropicale, favoris touffus, protubérante barbichette et couettes attachées sur les côtés de la boîte crânienne (façon Bécassine), l'homme a la forme. Solide poignée de main, mine sérieuse, sourires rarissimes, répliques franches et directes.

Entre les mains, j'ai la pochette de *Burn To Shine* (étiquette Virgin), je la pointe du doigt. Vachement western! De quoi retourner cette fascination, au fait? Comment un Black, fils de militante, peut-il embrasser cet imaginaire *red neck*? Ben hausse les épaules, sa réponse s'annonce ironique.

«J'essaie sans cesse d'améliorer ma voix, mon jeu de guitare et ma façon d'écrire des chansons... Si je ne sentais pas le progrès réalisé sur scène comme sur disque, j'aurais peut-être intérêt à changer de profession.»

« Je suis de la côte Ouest, le territoire des cowboys et des Indiens. Cette culture m'a toujours intéressé. Choix inhabituel pour un Noir américain, vous dites? *Good*. Je préfère ne pas être considéré comme normal. »

Comme les meilleurs *songwriters* de l'Amérique noire, de Prince à Lenny Kravitz en passant par Tracy Chapman, Ben Harper ne tient pas à perpétuer les stéréotypes de... l'Amérique noire. Folk, country, métal ou jazz primitif, des styles peu associés à la culture afro-américaine, émailent *Burn To Shine*. Ils s'ajoutent ainsi aux couleurs blues, soul ou hip-hop que l'artiste a déjà exploitées à souhait. On remarquera en outre que notre homme semble désormais préférer la guitare électrique à l'acoustique. Et Ben Harper assume pleinement cet état de constante mutation.

« Les styles m'importent peu, car j'aspire à devenir un auteur-compositeur complet. Je veux être capable de faire une bonne ballade, une bonne chanson contestataire, n'importe quel type de chanson. Je ne veux pas que mon nom soit associé à un son tellement précis qu'il en devienne un piège. Je suis encore plus éclectique qu'avant, mes horizons sont plus vastes, et je m'en réjouis. »

Au cours des six mois qui ont marqué la



PHOTO ROBERT MAULLOUX, La Presse

Ben Harper sera de retour à Montréal les 30 et 31 octobre prochains.

réalisation de *Burn To Shine*, Ben Harper s'est appliqué à se ramasser, à moins jamer son nouveau répertoire. Avec le réalisateur JP Plunier (d'origine française), il a parfait son art. « JP est un grand producteur d'autant plus qu'il est mon meilleur ami. Il a ses idées, il donne la direction, et il essaie de faire sortir le meilleur de moi-même. Vu que nous voulions éviter de répéter ce que nous avions déjà accompli, nous avons mis plus de temps afin d'obtenir le meilleur résultat possible. »

Cela étant dit, Ben Harper refuse de prendre du recul afin de repérer les découvertes effectuées dans *Burn To Shine*. « Je ne pense pas en termes de découvertes ou d'évolution. J'écris mes chansons, je les enregistre, je ne quitte jamais le studio tant que je n'ai pas le sentiment d'avoir fait de mon mieux sur chacune des pistes. J'essaie sans cesse d'améliorer ma voix, mon jeu de guitare et ma façon d'écrire des chansons; je répète tous les jours. Si je ne sentais pas le progrès réalisé sur scène comme sur disque, j'aurais peut-être intérêt à changer de profession. »

Mais voilà, cette *music business* n'a que peu à voir avec la pérennité. La longue marche de l'artisan ne l'emporte pas sur les ventes de disques et les palmarès. Ben Harper sait fort bien qu'il n'a aucune prise sur ce déterminisme économique.

« La pop est jetable après usage, j'en conviens. Mais, plus que jamais, nous recyclons la musique du passé, n'est-ce pas? Il est donc facile d'être cynique à l'endroit de la musique actuelle, car il y a tant de merde lancée sur le marché. Mais il y a aussi beaucoup de bonnes choses.

« Pour moi, avoir fait quatre disques ne représente que le début d'une carrière. Ce n'est rien. Je n'ai que 29 ans! Bob Dylan, Neil Young, Bruce Springsteen ou John Lee Hooker sont beaucoup plus âgés que moi, et ils n'ont jamais arrêté d'exercer ce métier. Et je ne veux surtout pas me comparer à ces géants, car j'estime avoir encore pas mal de croûtes à manger. Je suis toutefois fier de ce que j'ai accompli.

« Je ne suis qu'un artisan qui fait de son mieux. »

EN BREF

Les ingérences d'Yves Simon

■ Une décennie de silence, une décennie d'écriture romanesque, et Yves Simon revient nous faire la preuve que la chanson dominée par le texte est une entreprise toujours possible, essentielle, cruciale. Yves Simon est d'abord un auteur, mais il sait magnifiquement procéder lorsqu'il s'agit de donner du rythme aux mots bardés de musique. Enveloppés de cordes symphoniques à la croisée de l'Europe et de l'Orient, fouettés par des cordes électriques, propulsés par les rythmes de synthèse. Ces *Intempestives* (Simon avait d'abord choisi *ingérences*) se veulent une série de miniatures sur l'inattendu, l'éviction de la norme. Refus de la souffrance des Afghanes aux prises avec les Talibans, dénonciation des inquisiteurs d'intimité, souvenance de la fatwa condamnant Salman Rushdie *parce qu'il écrit / parce qu'il écrit*, évocation des cités, des pleurs, des villes qui se lamentent, mise en garde contre les morsures du temps, admiration d'acryliques haïtiens, rêves d'étoiles. Ça brille, je vous dis.

★★★★

Intempestives
Yves Simon
Barclay/Universal

— Alain Brunet

Toujours brillant

■ Trent Reznor serait-il le dernier visionnaire (connu) du rock, ce genre devenu classique, voire agonisant? Il semble que si, et il revient enfin à la charge. Mais voilà, son génial *The Downward Spiral* a été conçu en 1994 et la musique a mis le pied sur l'accélérateur depuis lors. Pour s'excuser, le patron de Nine Inch Nails nous a cloué 23 chansons sur deux CD: *The Fragile*. Il faut écouter, réécouter, laisser ces fréquences vous gruger les entrailles et les conduits auditifs. Et se dire que l'avenir du rock, s'il y en a un, réside aussi dans l'univers numérique qu'investit NIN. Qu'une fréquence corrosive et un beat carré ne seront plus obligatoirement générés par une guitare et un drum — même s'il y en a à profusion sur ce disque riche. Que la carrure de l'esprit rock devra cohabiter avec les plus fines trouvailles électroacoustiques tout comme avec le romantisme wagnérien ou même le jazz contemporain. Et que Trent Reznor est franchement brillant, même si

Nine Inch Nails n'a pas profondément changé.

★★★★

THE FRAGILE
Nine Inch Nails
Nothing/Interscope

— Alain Brunet

Iggy Pop vieillit bien

■ Au lieu de s'enfoncer dans les terres du passé, au lieu de devenir une pâle caricature, Iggy Pop s'amène ici sous un nouveau visage. Loin des territoires trop fréquentés du rock décapant, Iggy se fait plus doux et tempéré, accro d'ambiances nocturnes et de ballades sombres pour accompagner les jours de pluie. Aucun doute, ce nouveau chapeau lui va à merveille. On lui découvre même des qualités insoupçonnées: cette façon de raconter des histoires en *spoken word*, cette façon de chanter sans hurler, une sensibilité aussi franche qu'étonnante... Fabriqué avec l'aide du trio jazz Martin, Medeski and Wood, Avenue B s'avère une autre avenue pour ce grand-père du punk. L'ombre du rock and roll plane encore en filigrane — comme le prouve cette reprise du *Shakin' All Over* de Johnny Kidd and The Pirates — mais Iggy préfère maintenant baisser le ton. Décidément, la cinquantaine lui va bien.

★★★★

AVENUE B
Iggy Pop
Virgin

— Richard Labbé

Torride et inspirée

■ À force de se tortiller devant son piano, Tori Amos a fini par perdre des fidèles en chemin, des fidèles qui ne pouvaient plus blairer le profond maniérisme de la dame. La nébuleuse peut tomber sur les nerfs, c'est vrai, mais *To Venus And Back* parvient presque à nous réconcilier avec elle, malgré quelques longueurs affligeantes. Album double — un CD studio, l'autre enregistré devant public — *To Venus And Back* nous ramène une Tori juste assez torride, inspirée, qui ne se gêne pas pour piger dans le grand sac de l'électronica afin de pimenter sa sauce. Rythmes électroniques, chants arabisants et touches de pop bien mûries sont au menu d'un

premier compact fort intéressant. Pour ce qui est du live, les *Precious Things*, *Girl* et autres *Cornflake Girl* y sont livrées avec beaucoup d'aplomb, complétant du même coup un doublé à conseiller aux fans... et à ceux qui l'étaient jadis.

★★★★½

TO VENUS AND BACK
Tori Amos
Atlantic/Warner

— Richard Labbé

Joli petit collage

■ Lou Barlow s'est momentanément échappé de Sebadoh pour concocter un autre compact du *Folk Implosion* avec son copain John Davis. Réjouissons-nous, car *One Part Lullaby* est un joli petit collage de pop moderne. Dans l'allée de la pop intelligente (une allée de plus en plus déserte, précisons-le), le *Folk Implosion* a une place de choix. Ici, tout est question d'intelligence, de sensibilité. Le moindre petit refrain résonne de belle façon, les voix se fondent admirablement et le côté éclaté de l'entreprise accroche rapidement. À découvrir, si ce n'est déjà fait.

★★★★½

ONE PART LULLABY
The Folk Implosion
Interscope/Universal

— Richard Labbé

Un pas de côté

■ Non, Ben Harper n'a pas trop changé depuis son *Will To Live* d'il y a deux ans. Nouvel album, même formule: teintes de soul et de blues à l'horizon, voix cassée, spiritualité à tous crins... On ne se réinvente pas si facilement, et Harper en est la preuve. Encore une fois, l'homme berce et brasse ensuite, coup sur coup, plage sur plage. *Burn To Shine* n'est certes pas vilain, mais il aurait été intéressant d'entendre un Harper renouvelé, capable d'enjamber de nouvelles frontières. Mais non. Au lieu d'avancer, Harper a préféré faire un pas de côté. En un mot: prévisible.

★★★

BURN TO SHINE
Ben Harper
Virgin

— Richard Labbé

Nouveau départ

■ Eh bien! il ne s'en tire pas si mal, Mario Pelchat, comme auteur-compositeur-interprète. Sept chansons sur douze portent sa griffe, ce qui est un bel exploit considérant que le chanteur s'est mis à écrire sur le tard. Bien sûr, *VII* reste un disque de Mario Pelchat. Le chanteur de charme n'est jamais très loin, toujours prêt à roucouler « Je t'aime » avec son habituelle voix de crooner. Mais les propos ont un peu changé. Pelchat chante le Liban (*Les Cèdres du Liban*), son monde intérieur (*Un enfant*) et même le Sida, dans une chanson signée Lynda Lemay (*À ta santé*). Inattendu, dans son cas. Soulignons par ailleurs les arrangements chaleureux de Philippe Greiss, où guitares classiques, piano, violons et programmation se mélangent avec un certain doigté. À plus d'un chapitre, *VII* marque un nouveau départ pour Pelchat. Ses fans suivront-ils (elles)?

★★★

VII
Mario Pelchat
(map/Musicor)

— Jean-Christophe Laurence

Bien fait, mal inspiré

■ Sting a 48 ans, des dizaines et des dizaines de millions de livres sterling, des châteaux, six enfants, une vie familiale heureuse et stable, des amis parmi les grands de ce monde. Sting chie de la pop de bon goût, comble d'aise les gens éduqués, responsables, qui votent au centre avec un très léger penchant à gauche. C'est ce qui me vient à l'esprit en écoutant *Brand New Day*, un disque très bien foutu... et très moyen au plan de l'inspiration. À travers cette dizaine de chansons, le thème de l'amour est rigoureusement exploité par le rockeur devenu crooner. Jazz, rock, pop, country, hip-hop ou raï sont cités avec faste et élégance. Question name dropping, Gordon Sumner a convoqué ses potes Stevie Wonder, James Taylor, Bradford Marsalis. Afin de parfaire sa rectitude politique, il a aussi recruté l'Algérien Cheb Mami, une rappeuse française du nom de Sté. La musique est jouée bellement par ses vieux collègues, (Manu Katché ou Vinnie Colliuta aux drums, le guitariste Dominic Miller). Sans défaillir, Sting chante ses rimes léchées. *Brand New Day*?



★★★

BRAND NEW DAY
Sting
A&M/Universal

— Alain Brunet

Pour l'exécution et le pianiste

■ From Vancouver, le trompettiste-bugliste Brad Turner est l'un de ces nombreux diplômés de talent dont l'art consiste essentiellement à reproduire une autre époque — avec sincérité. Musicien de jazz « classique », ce trompettiste joue plutôt bien, répond aux standards techniques nécessaires à une carrière nationale. Idem pour ses talents de compositeur; je n'aurais aucun mal à vous convaincre que ses thèmes et progressions harmoniques ont été imaginés en 1961, quand Brad Turner n'était probablement pas né! Cela dit, le *feeling* est bon, l'ensemble fait preuve d'une belle complicité. Le musicien vraiment personnel de cet ensemble se nomme Bruno Hébert, pianiste sorti d'on ne sait où. Touche excellente, sens de la déconstruction, écoute attentive. On pourra entendre ce quatuor ce soir au Upstairs.

★★★

THERE AND BACK
Brad Turner Quartet
Maximum Jazz

— Alain Brunet

Gros homme d'affaires

■ « Un premier disque six fois platine. Plus de 8 millions de singles vendus dans le monde. Deux Grammys. Une des plus fructueuses tournées de 1998. » Les chiffres sont clairs: Puff Daddy n'est pas un tout nu. La réussite commerciale « historique » de l'album *No Way Out* l'a placé parmi les nouveaux rois du gangsta rap commercial. Entre deux *fucks* bien placés, Mr. Puff affirme devoir tout son succès à Dieu. Mouais. Penchons plutôt pour son infailliable sens du marketing: habile stratège, bon emballer, cet ex-producteur devenu chanteur sait comment vendre sa soupe hip hop, aussi fade et fast-food soit-elle. Comme il sait vendre son magazine d'ailleurs (*Notorious*, dont il est le coéditeur) annoncé à grand renfort de publicité dans le livret de son nouvel album. Moyen rappeur, gros homme d'affaires.

★★½

FOREVER
Puff Daddy
(Bad Boy/BMG)

— Jean-Christophe Laurence

Dommage

■ Rien à faire. J'ai beau écouter dans l'ordre et le désordre, je trouve bien peu de qualités à ce premier disque de Judith Bérard. La voix est chaleureuse certes, mais pas toujours bien placée. La chanteuse n'arrive pas à trouver le ton qui convienne à ses textes — pas vraiment mémorables par ailleurs. Quant aux arrangements sans relief de Jean-Pierre Isaac, ils ne gagneront sûrement pas le Félix de la profondeur et de l'originalité. À mi-chemin entre Isabelle Boulay et Lara Fabian (Après « Je t'aime, je t'aime je t'aaaaaaiime », voici « I miss you so, I miss you so, I miss you soooooo... ») Judith Bérard me semble hésiter entre pop-adulte commerciale et une chanson plus authentique, plus intimiste. C'est dans ce dernier créneau, qu'elle est à son mieux (*Je te pardonne, Laisse-moi*). Dommage qu'elle n'ait pas insisté là-dessus.

★★

AILLEURS
Judith Bérard
(Vik/BMG)

— Jean-Christophe Laurence

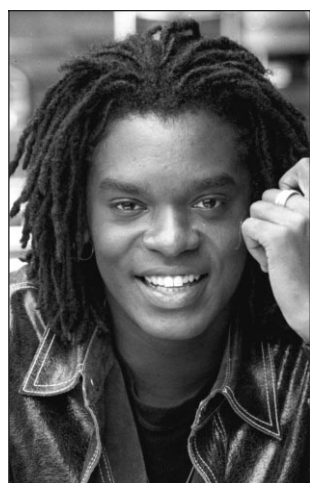
Humour

Anthony Kavanagh sur le sentier de la gloire à Paris

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale, PARIS

Anthony Kavanagh avait connu un tel triomphe l'an dernier à Paris (pour une première apparition, sept mois dans un petit théâtre des Grands Boulevards) qu'il ne pouvait pas rater son coup à l'Olympia.

Le premier spectacle de quatre qu'il donnait hier soir dans le célèbre music-hall de Coquatrix a confirmé les prévisions les plus optimistes. Une salle de 2200 places pleine à craquer, un public extrêmement varié (jeune et moins jeune) qui trépanait d'impatience avant même le lever de rideau et qui réagissait au quart de tour aux blagues « interactives » de Kavanagh. Et pour finir, le grand délire habituel des spectateurs invités à monter sur scène et à faire la fête en musique avec le héros du jour. L'essai réussi dans la petite salle du théâtre de Trévise l'année dernière venait d'être transformé dans une salle impressionnante de 2200 places où il n'est pas facile de tenir en haleine son public lorsqu'on est rigoureusement seul sur scène avec des éclairages, un tabouret et deux micros.



Anthony Kavanagh

Le triomphe est d'autant plus notable que le (très important) producteur Gérard Louvain n'a pas du tout appuyé sur la promotion dans les semaines précédant le spectacle. Kavanagh, qui avait fait toutes les télé importantes en *prime time* la saison dernière, s'est volontairement tenu en retrait cette année — « pour ne pas se griller », dit Gérard Louvain. Seule exception notable : une participation d'une heure au quatrième numéro de l'émission la plus branchée du moment, *Nulle part ailleurs*, sur Canal Plus, avec le nouvel animateur Nagui.

En fait, la production estimait que la très grande notoriété accumulée l'année dernière suffisait largement à remplir l'Olympia et, par la suite, la tournée de 45 dates qui va durer jusqu'à Noël. Effectivement, la vente des billets s'est révélée fulgurante dès le printemps dernier, et une première salle était déjà vendue au mois de juin. « On aurait pu sans problème faire deux soirs de plus », estime Gérard Louvain.

Ce n'est que partie remise : pour la maison Louvain, Kavanagh est d'ores et déjà l'une des priorités parmi les valeurs nouvelles, et une stratégie d'envergure est en train de se mettre en place. « Il est certain qu'il fera une grande salle parisienne pendant un mois l'automne prochain », dit un assistant de Louvain.

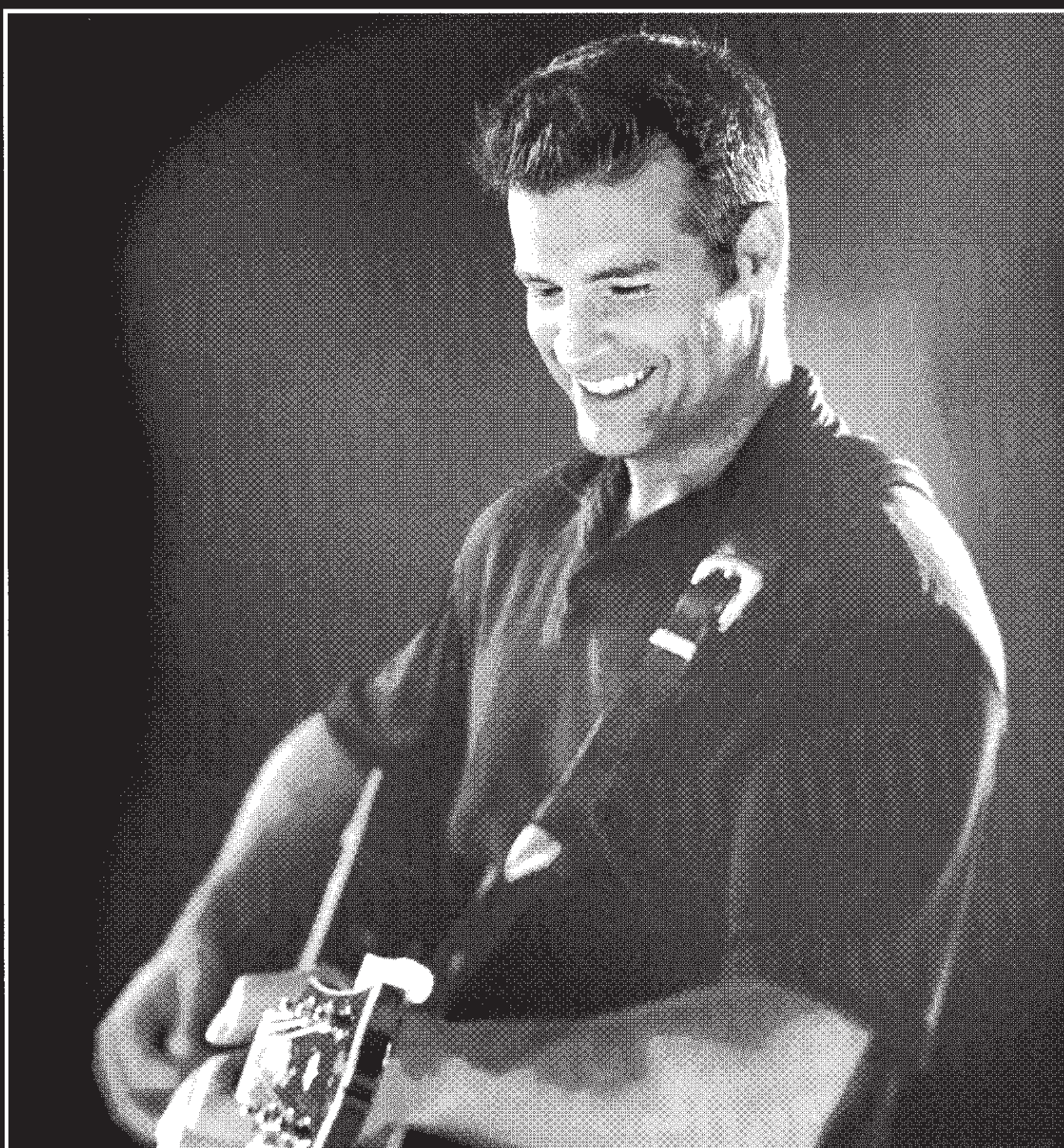
Kavanagh, qui fêtera demain ses trente ans à l'Olympia, a indéniablement un sacré métier : à Montréal, il avait tâté de tous les genres, mais il avait aussi assuré la première partie de Céline Dion en tournée américaine devant des salles immenses.

Hier, à 18 h 30, au moment où j'avais rendez-vous avec lui, des problèmes techniques de dernière minute avaient bouleversé le programme et on pouvait voir Kavanagh, dirigé par son « metteur en scène » Pascal Legitimus (ex-membre des Inconnus), exécuter une dernière répétition à 40 minutes du lever de rideau. Apparemment sans le moindre trac. Comme s'il avait la certitude que tous ses gags allaient marcher — lorsque l'un d'entre eux tombe (volontairement ?) à plat, Kavanagh en fait un gag au second degré.

Pourquoi cette flambée spectaculaire dans une ville où les humoristes et *performers* sont légion, mais où ceux qui peuvent remplir de grandes salles se comptent sur les doigts de la main ?

Réponse de Gérard Louvain, qui l'avait « acheté » dès qu'il avait vu son *showcase* au Splendid au printemps 1998 : « Il a de l'humour, mais ce n'est pas un humoriste. Il chante, il imite, il est bruiteur, il sait danser. Bref, il fait un *one-man show* comme personne ne l'a fait en France depuis Michel Leeb. Il aurait pu être blanc, jaune ou noir, ça n'a aucune importance. Il assure le spectacle. »

ROCH VOISINE



EN CONCERT AU THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON LE 3 DÉCEMBRE • 20H

BILLETTS EN VENTE AUX GUICHETS DU CENTRE MOLSON ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245.



À L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL 1 800 361-4595



Album *Chaque feu...* disponible

ÉPILEPSIE



ÉPILEPSIE CANADA

Pour une personne atteinte d'épilepsie,

LA RECHERCHE

est le nerf de la guerre.

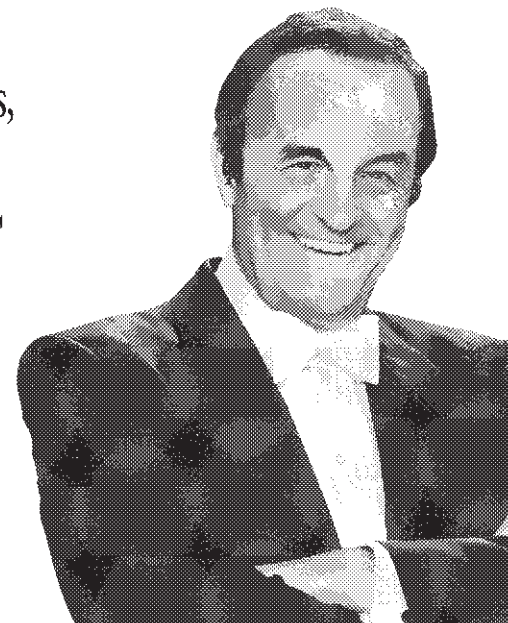
Épilepsie Canada compte sur votre appui.

LES AMIS GRECS DES ARTS ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

ont le plaisir de vous inviter à un **CONCERT BÉNÉFICE**
avec **GEORGE DALARAS**
et une suite de **ZORBA** de Mikis Theodorakis,
sous la direction du
MAESTRO CHARLES DUTOIT

«Ce soir-là, le soleil de la Grèce brilla de tous ses feux.»
LE DEVOIR (1991)

«Dalaras : un souffle unique qui semble venir de Zeus.»
FRANCE SOIR (1987)



UN SOIR SEULEMENT ! LE JEUDI 14 OCTOBRE 1999 À 19 H

Basilique Notre-Dame de Montréal
110, rue Notre-Dame Ouest. (Métro Place d'Armes)

Billets : 26\$, 35\$, 55\$, 75\$
Billetterie de l'OSM: (514) 842-9951
Place des Arts (514) 842-2112



George Dalaras,
plus de 7 millions de disques vendus !

Arts visuels

La fiction zoologique de Fontcuberta et Formiguera: vérité ou simulacre?

MARIE-ÈVE CHARRON
collaboration spéciale

Imaginez un peu une bestiole qui serait le fruit du croisement entre un reptile et un oiseau et qui, en plus, serait dotée de 12 pattes aux serres acérées. Ou encore, pensez à un petit rongeur à l'allure plutôt vilaine qui aurait pour queue un long reptile venimeux dont la tête garnirait l'extrémité. Détrompez-vous, il ne s'agit pas des dernières monstruosité réalisées dans un laboratoire de manipulations génétiques, mais bien du résultat de l'imagination débordante de Joan Fontcuberta et de son complice Pere Formiguera, artistes de leur état.

Aussi étrange que cela puisse paraître, c'est le musée Redpath du Campus McGill qui reçoit l'exposition d'art actuel *Fauna secreta*. On entre dans cette institution des sciences naturelles comme dans un vieux bâtiment plein de secrets où le bois craque sous nos pieds. Parmi les bêtes empaillées et les dessins anatomiques s'insèrent des vitrines protégeant des artefacts de toutes sortes. C'est au second étage que l'on peut prendre connaissance du résultat des recherches d'un certain Ameisenhaufen, un professeur allemand qui, au début de ce siècle, aurait fait la découverte de plusieurs spécimens insolites.

Tous les documents sont là pour témoigner de ces découvertes zoologiques jusqu'à maintenant restées inconnues. Ainsi, les murs sont garnis de photographies des

animaux dans leur habitat naturel, de dessins anatomiques et de reproductions des notes manuscrites du professeur Ameisenhaufen. Le tout est passablement veilli par le temps. On pourra par exemple lire sur des fiches techniques l'existence en Sicile d'un dragon qui aurait perdu le contrôle du feu émis par sa propre gueule ou encore l'émoi du professeur qui croit avoir trouvé le chaînon manquant de l'évolution de l'espèce après avoir fait l'autopsie d'une bête ressemblant étrangement à un centaure.

Mais les espèces animales, comme le professeur d'ailleurs, sont en réalité une fiction de toutes pièces construite par Joan Fontcuberta et Pere Formiguera, deux artistes catalans. Réalisée entre 1985 et 1989, cette fiction zoologique invente des faits et les présente à la manière du scientifique (photos, fiches techniques, schémas de dissection, artefacts). Même si un regard attentif permet de déceler le subterfuge, le caractère parodique des espèces animales aidant la chose, il reste que le lieu de présentation, le musée des sciences naturelles, contribue à nourrir le simulacre. Comment en effet démêler le vrai du faux dans ce lieu où le projet artistique imite et se mêle aux dispositifs que se donne la science pour expliquer le monde?

Résultat d'habiles manipulations, les photos de *Fauna secreta* montrent des animaux qui paraissent véridiques. Si on reconnaît à la photographie sa capacité de reproduire le réel, on sait également



Draco Memphremagogensis, extrait du projet *Fauna secreta* de Joan Fontcuberta et de Pere Formiguera.

qu'elle a toujours frayed avec la simulation. À la lumière de cette exposition, on en déduit que la photo, sous ses allures de document informatif, peut facilement nous entraîner dans le leurre. Humoristique à souhait, le projet *Fauna secreta* à une portée critique on ne peut plus actuelle dans un monde comme le nôtre où l'image connaît une surenchère jamais égalée.

Joan Fontcuberta présente un autre projet à la galerie Occurrence. Il fait une oeuvre d'art avec une goutte de votre sang! Les deux expositions sont présentées dans le cadre du Mois de la photo et le commissariat est assuré par Sylvain Campeau.

Les 20 ans de Spirale

En collaboration avec la Galerie D. René Harrison, la revue *Spirale* célèbre ses 20 ans d'existence. Pour cette occasion, la galerie présente le travail de 20 artistes (Jean-Sébastien Denis, Marie-Christiane Mathieu, Josée Lam-

bert, ...) qui tous ont vu leur travail publié dans *Spirale* au cours des dernières années. Autour du thème *L'état des choses... photographiques*, l'exposition présente une multiplicité de propositions, à l'image d'ailleurs de la revue *Spirale* qui couvre plusieurs champs disciplinaires. Un colloque soulignera l'événement aujourd'hui même. Thérèse Saint-Gelais, Michaël Lachance et Christine Palmieri, aussi commissaire de l'exposition, seront parmi les conférenciers invités.

FAUNA SECRETA, de Joan Fontcuberta et Pere Formiguera, jusqu'au 15 octobre, au musée Redpath, 859, rue Sherbrooke Ouest.

HÉMOGRAMMES, de Joan Fontcuberta, jusqu'au 17 octobre, à la galerie Occurrence, 460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 307. Info : (514) 397-0236.

L'ÉTAT DES CHOSES... PHOTOGRAPHIQUES, jusqu'au 30 octobre (colloque le 25 octobre) à la galerie D. René Harrison, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 418. Info : (514) 398-9222.

Des oeuvres à brûler!

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Les artistes qui participent au Symposium international de Saint Jérôme sont arrivés les mains vides. Deux semaines durant, ils ont travaillé à la vue des passants et, à la veille de la clôture de l'événement, ils sont très satisfaits de leurs oeuvres. Tellement, qu'ils vont toutes les brûler à la fin de la journée.

Le Symposium est une réalisation de la Fondation Derouin qui veut favoriser des échanges entre artistes venus des trois Amériques. Les activités ont débuté le 11 septembre. Depuis, il y a eu plusieurs événements: des spectacles de danse, un récital de poésie et plusieurs rencontres où l'on discutait notamment du thème du Symposium: la Mythologie des lieux. Il y a surtout eu neuf artistes, venus du Canada, du Mexique, de la Colombie et du Venezuela, qui ont accepté de réaliser des oeuvres éphémères qui seront détruites aujourd'hui.

La Fondation Derouin a donné aux artistes le matériel dont ils avaient besoin à leur arrivée. Tout ce qui a été utilisé pour construire les oeuvres est non-toxique, tel que demandé par les pompiers de la ville. Ensuite, les artistes se sont mis à l'ouvrage. Leurs projets étaient parfois ambitieux. Paul Grégoire, artiste québécois, a réalisé une sculpture intitulée *La Terre est plate* et souhaite rien de moins que démontrer au public que la Terre « n'est pas ronde, mais plate comme une feuille ». Carlos Uribe, de Colombie, voulait quant à lui bâtir une tour hybride inspirée à la fois de l'Empire State Building et de la tour de Tatlin. Il croisait ainsi deux mythes: le capitalisme et le communisme.

Si on a décidé de détruire les oeuvres en faisant un grand feu, c'est que le feu est depuis toujours lié à la mythologie. En brûlant les oeuvres, la ville de Saint-Jérôme s'approprie une mythologie.

Il y a une autre raison pour brûler ces installations: une fois l'exposition terminée, les sculptures de grand format en art contemporain sont souvent vouées à être entreposées là où personne ne peut les voir. La Fondation a donc proposé de créer un mythe en soi. Dans 100 ans, on pourra se demander si ces sculptures ont vraiment existé.

Cela dit, ce n'est pas dans la tristesse qu'on mettra feu aux oeuvres ce soir. Tout d'abord, on les promènera dans la rue pour les montrer terminées. Plus de 450 enfants se joignent à la parade avec des marottes de bois qu'ils ont fabriquées durant le Symposium. Le feu s'allumera peu après la tombée de la nuit. Tout cela se passe à la Place de la Gare de Saint-Jérôme.

Nuit cosmique gratuite au MBA

Le samedi 25 septembre, le Musée des beaux-arts de Montréal invite les noctambules à passer gratuitement la soirée dans les salles de l'exposition *Cosmos*, de 18 h à 24 h. Le Musée prend cette initiative à l'occasion des Journées de la culture. Plusieurs personnalités de la scène montréalaise participeront à l'événement dont la direction artistique a été confiée à Mouffe. Les visiteurs, accueillis par Grégory Charles, sont conviés à venir maquillés ou déguisés sur le thème de *Cosmos*. Deux groupes de musiciens seront sur place: Pigeon Hole et les rappeurs La Constellation. Les cinéphiles pourront voir ou revoir le 2001: *L'Odysée de l'espace* de Stanley Kubrick, etc.

Il est encore temps de vous abonner!



SAISON 1999-2000
CHARLES DUTOIT
ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



CHANTAL JUILLET



SIR NEVILLE MARRINER



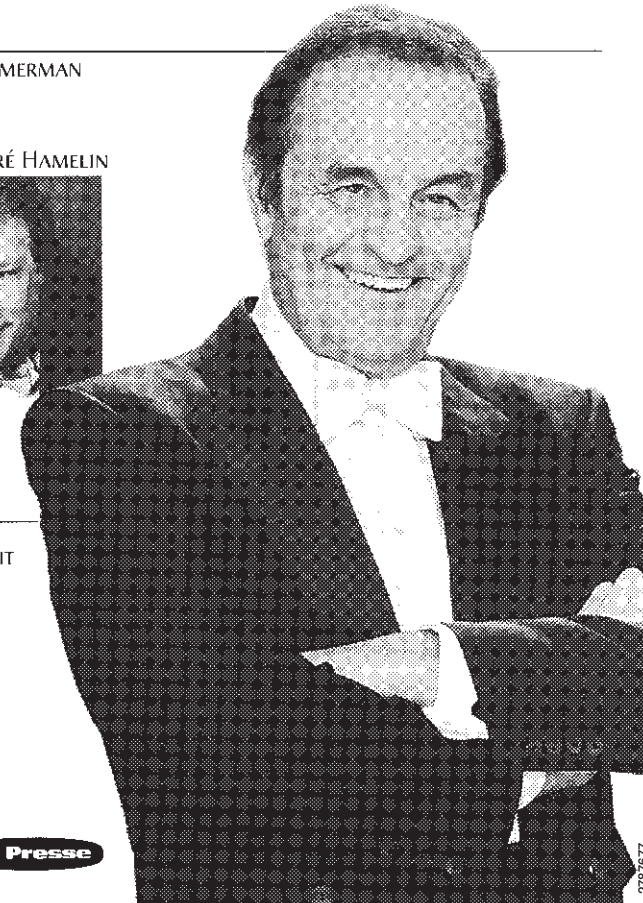
KRYSTIAN ZIMERMAN



MARC-ANDRÉ HAMELIN



BOBBY MCFERRIN



CHARLES DUTOIT

Abonnez-vous maintenant!
(514) 842-9951



LES ARTS VIBUS GALERIES MUSÉES ENCANS

Trésors d'Italie du Sud

Basilicate, terre de lumière



POINTE-A-CALLIERE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
550, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
musée.pointe-a-calliere.qc.ca

du 15 SEPTEMBRE 1999
au 26 MARS 2000

Une exposition réalisée par Pointe-a-Callière en collaboration avec le Ministère pour les Biens et Activités Culturelles d'Italie, la Région de la Basilicate, la Surintendance Archéologique de la Basilicate et l'Institut Culturel Italien de Montréal.



LES ARTS VIBUS GALERIES MUSÉES ENCANS

Exposition impressionniste
par Dollfuss St-Louis, RDI
VERNISSAGE
1er octobre 1999
Complexe Desjardins
150, rue Ste-Catherine O.
Place des Arts, 9h à 21h

Le 30 septembre 1999 à 18 h
CONFÉRENCE
Les débuts de la
Canadian Handicrafts Guild
par
Ellen McLeod (Auteure)
(Conférence en langue anglaise)
Guilde canadienne des métiers d'art Québec
2025, rue Peel, Montréal QC H3A 1T6
Tél. : (514) 849-6091 Fax : (514) 849-7351

Théâtre

L'autre rôle de Françoise Faucher

La comédienne met en scène deux pièces cet automne

SONIA SARFATI

C'était il y a quelques semaines. Françoise Faucher est arrivée dans un bureau, une pile de dossiers dans les bras. « Laissez passer ! C'est une partie de la rentrée théâtrale qui rentre ! » a-t-elle lancé en riant.

Elle ne plaisantait qu'à moitié. La belle dame qui, au cours des 50 dernières années, a prêté son visage, son corps et sa voix à quelque 150 personnages, tient ces jours-ci — et sur deux fronts ! — un rôle qu'elle avait jusqu'ici endossé « une petite dizaine de fois ». Celui de metteur en scène.

Françoise Faucher est en effet à la barre du *Pygmalion* de George Bernard Shaw qui occupera la scène du Rideau Vert à partir du 28 septembre. Et elle monte *Un mari idéal* d'Oscar Wilde pour la Compagnie Jean-Duceppe (qui prendra l'affiche le 27 octobre à la salle Maisonnette de la Place des Arts). Ce, tout en ne tournant pas complètement le dos à son métier de comédienne — « Comment faire autrement ? Quand on est comédien, on est comédien à vie ! » — puisque, en compagnie de Gérard Poirier, elle joue dans quelques *Soirées Guitry* à L'Écart : un bonheur qu'ils se permettent, une fois de temps en temps, depuis 1966.

Pourtant, malgré cet horaire marathon, Françoise Faucher ne semble pas souffrir de surmenage. Loin s'en faut. Sereine, elle plane, comme portée par ce tourbillon d'activités. « Je fais comme Napoléon : une journée à la fois. Il ne faut surtout pas envisager la 'chose' dans son ensemble. Sinon, on se noie. Mais en ouvrant un tiroir à la fois... »

En ouvrant un tiroir à la fois, en examinant bien ses fonds, ses doubles fonds — et ses bas-fonds ! —, on découvre des trésors. Exactement comme Higgins, le professeur de phonétique imaginé par George Bernard Shaw, a trouvé Eliza, une fille (justement) des bas-fonds, dont il veut faire une lady.

Des personnages que Françoise Faucher côtoie intimement — et qui portent les traits de Guy Nadon et d'Isabelle Blais — depuis plusieurs mois. « En janvier, raconte-t-elle, le regard pétillant, la Compagnie Jean-Duceppe m'a appelée pour me proposer la mise en scène du *Mari idéal* d'Oscar Wilde. J'ai été



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse ©

Françoise Faucher met en scène *Pygmalion*, de George Bernard Shaw, qui sera présenté au Rideau Vert à partir du 28 septembre.

très touchée car il y a dix ans, depuis *Le Long Voyage dans la nuit* d'Eugène O'Neill, que je n'ai pas joué chez Duceppe. Et puis, on ne dit pas non à Oscar ! »

Un mois plus tard, autre coup de téléphone, cette fois du Rideau Vert. On lui offre la mise en scène du *Pygmalion* de George Bernard Shaw. Là encore, elle ne peut refuser. Parce qu'Yvette Brind'Amour lui a « mis le pied à l'étrier dans la comédie » en l'engageant pour *Adorable Julia* de Somerset Maugham. « Et parce qu'on ne dit pas non à George Bernard ! » conclut-elle, encore une fois, en riant.

Résultat, ses dernières vacances (!) se sont passées sous le signe de la lecture de deux textes et de la mise en place. Avant son départ, elle avait rencontré les concepteurs des deux productions. Elle savait que le train était en marche. Et qu'il serait en gare à son

retour. Le 7 août au Rideau Vert. Le 30, chez Duceppe. Et si *Pygmalion* prend ces jours-ci l'essentiel de son temps, elle ne s'empêche pas d'avoir des aventures en compagnie d'*Un mari idéal*. Confiant alors les rênes à Sue Turmel, son assistante.

« Je suis entourée d'une équipe formidable », souligne-t-elle. Bien plus que faire son devoir dans le travail d'avant-vente auxquels les artistes se livrent avant un spectacle (de la « plogue », quoi !), elle croit, profondément, en ces quelques mots. On sent à quel point elle respecte ses collaborateurs.

Ainsi en arrive-t-elle à la traduction du texte. Une nouvelle traduction, signée Antonine Maillet. Une traduction dans laquelle Eliza ne parle ni argot, ni parigot (ce qui est le cas dans les traductions françaises), ni joulal (comme c'est le cas dans la traduction signée Éloi de Grandmont, qui avait transposé le récit à Montréal). Le *Pygmalion* de Françoise Faucher, lui, se déroulera à Londres. Au début du siècle. Comme l'original.

« Antonine a donc inventé une « parlure » qui n'est ni du joulal ni de l'acadien ni du vieux français », explique la metteur en scène. Une langue qu'Isabelle Blais doit se mettre en bouche — après avoir flirté avec celle de Shakespeare, l'an dernier au TNM, en incarnant une rafraîchissante Juliette. Une langue qui, en même temps, se doit de res-

pecter le rythme de Shaw. « Ses mots sont comme des flèches, des étincelles. Il y a quelque chose d'hyperactif en lui... et en ses personnages », fait Françoise Faucher.

Et de mettre en parallèle la douleur qui est omniprésente chez Wilde — même dans la comédie — et le clown qui, toujours, pointe chez Shaw. Un certain sourire, même dans la gravité. Car *Pygmalion* est, aussi, grave : « Il ne faut pas s'attendre à une version théâtrale de *My Fair Lady* ! Oui, c'est une comédie. Mais c'est aussi une critique percutante de la société. Shaw pose un oeil terrible sur son époque. Il trace des personnages à la Goya — pas dans l'horreur mais par l'acuité du trait. » Tout cela, elle souhaite, veut, le rendre. Le faire rendre par ses comédiens, qu'elle dirige avec tout ce qu'elle est : une comédienne.

Une comédienne qui fait de la mise en scène. Qui a besoin, pour expliquer les choses, de les éprouver dans son corps. Afin de mieux les transmettre. D'où sa comparaison entre la mise en scène et l'enseignement : « Cela m'oblige à aller au coeur de ce pourquoi on fait les choses. Et cela m'apprend beaucoup sur le métier, sur les textes. »

Visiblement, cela lui réussit. Françoise Faucher est radieuse, heureuse. Lumineuse. Trac et tracas ne sont visiblement pas à son agenda. Où pourrait-elle les caser, d'ailleurs ?

Juste pour rire

CE SOIR 21h

Réalisation-coordination : FRANÇOIS DUNN

À RADIO-CANADA

MARIE-LISE PILOTE
PORTE SA TENUE DE COMBAT
POUR RECEVOIR...

MARC DUPRÉ
MARTIN MATTE
MARTIN PETIT
ANDRÉ ROBITAILLE

...PENDANT QUE
PATRICE L'ECUYER
PREND PLAISIR À LES DÉARMER EN COULISSES!

ICI RADIO-CANADA

La Fondation
Jeunesses Musicales du Canada
en collaboration avec la
Chaîne culturelle de Radio-Canada
présente un
CONCERT GALA
en hommage au grand ténor
RICHARD VERREAU o.c.
sous la présidence d'honneur de
M. Lucien Bouchard
Premier ministre du Québec

Venez rencontrer **Richard Verreau** au **Piano nobile** de la **Place des Arts** dès 17h30.

Georges Nicholson de la Chaîne culturelle de Radio-Canada accueille des amis et des collègues du grand ténor.

Mardi, 28 septembre 1999 à 19h15, Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Réservations :

Place des Arts: (514) 842-2112	Réseau admission: (514) 790-1245 1 800 361-4595	Pour les groupes: (514) 935-5161 1 800 361-8020
--	--	--

Prix des billets: 25\$ - 40\$ - 75\$

Disques

Des disques québécois réalisés ici et... ailleurs

CLAUDE GINGRAS

Quatorze enregistrements récents confondant musiciens d'ici et d'ailleurs et marques locales et étrangères nous forcent à parler non plus simplement de « disques québécois » mais, dans un sens plus large, d'« activité discographique québécoise ».

Le phénomène se présente en effet de diverses façons. En général, des artistes québécois enregistrent chez eux pour des marques d'ici. Huit disques appartiennent à cette catégorie, dont la moitié paraissent chez ATMA.

La « Fête galante » de Karina Gauvin et Marc-André Hamelin, au titre emprunté aux mélodies de Debussy et de Poulenc qu'on y trouve, nous apporte une voix fraîche, une diction le plus souvent impeccable, un piano subtil et quelques petites découvertes comme les *Chansons populaires françaises et canadiennes* du musicologue français Émile Vuillermoz.

Très réussi également, le premier disque d'une intégrale des Trios de Haydn joués sur piano et cordes de boyau. Mireille Lagacé, Olivier Brault et Marcel Saint-Cyr ont adopté le nom de Trio Franz Joseph (du prénom de Haydn) depuis le lancement l'an dernier de leur initiative menée simultanément en concert et en studio, et caractérisée par un rare équilibre de simplicité, d'élégance et de chaleur.

Flûte seule, promet le disque de Claire Marchand. Pas tout à fait. La jeune virtuose parle en jouant Takemitsu ; dans *Vermont Counterpoint*, de Steve Reich, elle dialogue avec la bande pré-enregistrée d'un ensemble de flûtes déjà utilisée au disque par son professeur Lawrence Beauregard. Brillant. Mais elle ne respecte pas toutes les dynamiques indiquées par Varèse dans son classique *Density 21.5* et bien des pièces sont monotones.

Le patrimoine québécois a aussi sa place ici. Heureuse idée, par



Les Petits Chanteurs du Mont-Royal offrent un programme plus éclectique comme dernier disque : Vivier, Reger, Lionel Daunais, une *Missa brevis* de la Canadienne Ruth Watson. La réverbération confère à l'ensemble une belle résonance mais brouille aussi le texte par moments.

Le pianiste Alain Lefèvre joue avec sa facilité habituelle mais se permet quelques maniérismes dans un programme « populaire » de 14 petites pièces et mouvements de sonates. Sa collègue Louise Bessette reste la virtuose que l'on sait mais doit composer avec les écarts de justesse du violon pourtant bien sonore de la jeune Martine Desroches. Et les « transcriptions » d'airs d'opéras n'ont rien à voir avec les originaux. Geneviève Grenier transpose aux Ondes Martenot des pièces pour piano ou pour voix, gardant la mélodie pour elle et reléguant l'instrument original à l'accompagnement. Joli, mais monotone après quelques pièces.

L'activité discographique québécoise s'étend aussi à l'étranger. Ainsi, Karina Gauvin et Analekta se sont rendus à Toronto pour un programme Handel très virtuose avec l'ensemble Tafelmusik et Hamelin a gravé un deuxième disque de « chansons de cabaret » avec sa femme Jody Karin Applebaum à Philadelphie, où le couple habite. Le menu cette fois : le sous-Weill du très obscur Friedrich Hollaender. Le piano : toujours brillant. Et la voix : toujours aussi petite et nasillard.

Il arrive aussi qu'on enregistre ici un musicien de l'étranger : Port-Royal a ouvert ses micros au pianiste brésilien (et néo-montréalais) Ricardo Peres, qui sert les « trois grands B » très honorablement, sans plus. Ou qu'on aille enregistrer à l'extérieur : à Terre-Neuve, ATMA a fixé le jeu solide et musical du Duo Concertante (violon et piano) dans la *Kreutzer* de Beethoven et dans Ravel.

Parfois, c'est une marque étrangère qui vient enregistrer ici. Des États-Unis, le fidèle visiteur Dorian a gravé le naïf montage médiéval de La Nef, *Perceval, la quête du Graal*, dont émerge heureusement la voix séduisante de Daniel Taylor, mais Brioso a fait échec avec les « Songs of the Americas » de Lyne Comtois : programme ennuyeux, voix désagréable, prononciation atroce de l'anglais.

★★★★

« FÊTE GALANTE ». KARINA GAUVIN, soprano, et MARC-ANDRÉ HAMELIN, pianiste : Poulenc, Debussy, Honnegger, Fauré, Ravel, Vuillermoz. Riche Lieu, RIC 2 9964

★★★★

TRIO FRANZ JOSEPH (piano, violon et violoncelle) : Trios Hob. XV : 13, 25, 27, 32 de Haydn. ATMA, ACD 2 2181

★★★

CLAIRE MARCHAND, flûtiste : Takemitsu, Reich, Berio, Varèse, Arseneault, Mortensen. ATMA, ACD 2 2175

★★★ 1/2

« ORGUE ET CHANT SACRÉ EN MAURICIE ». MICHELLE QUINTAL, organiste, MAÎTRISE DU CAP et PETITS CHANTEURS DE TROIS-RIVIÈRES : Piché, Thompson, Desrochers, Bédard, Beaudoin, Rioux. ATMA, ALC2 2 1013

★★★

PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL, dir. Gilbert Patenaude : Vivier, Reger, Daunais, Watson, Debussy, Verdi. ATMA, ALC2 2 1014

★★

« CADENZA ». ALAIN LEFÈVRE, pianiste : Debussy, Chopin, Beethoven, Bach, Brahms, Satie, Schubert, Ravel. Disques SRC, MVCD 1129

★★

MARTINE DESROCHES, violoniste, et LOUISE BESSETTE, pianiste : Hétu, Prévost, Sharmar. Doberman-Yppan, DO 262

★

« AU TEMPS DES IMPRESSIONNISTES ». GENEVIÈVE GRENIER, ondiste, et SYLVIE GENEST, pianiste : Debussy, Ravel, Fauré, Satie, Gaubert. Société Nouvelle d'Enregistrement, SNE-642-CD

★★★★

KARINA GAUVIN, soprano, et TAFELMUSIK : 5 extraits de *Alcina et Agrippina* de Handel. Analekta, FL 2 3137

★

JODY KARIN APPLEBAUM, soprano, et MARC-ANDRÉ HAMELIN, pianiste : « chansons de cabaret » de Hollaender. Helicon, HE 1033

★★

RICARDO PERES, pianiste : Bach, Beethoven, Brahms. Port-Royal, PR-2211-2

★★★★

DUO CONCERTANTE (violon et piano) : Beethoven, Ravel, Stravinsky, Brahms. ATMA, ACD 2 2185

★★

« PERCEVAL, LA QUÊTE DU GRAAL ». LA NEF et DANIEL TAYLOR, haute-contre. Dorian, DOR-90271

★

« SONGS OF THE AMERICAS ». LYNE COMTOIS, mezzo-soprano, et MARC BURDEAU, pianiste : Ginastera, Villa-Lobos, Bernstein, Barber, Ives, Forsyth, Mercure. Brioso, BR 112

Aventure en ISLANDE
avec l'explorateur JOHN WILSON

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de VISA *Odyssée* Desjardins

Cégep Marie-Victorin
7000, rue Marie-Victoria, Montréal-Nord

27 au 30 SEPTEMBRE
Lun., mar., mer. : 20 h Jeu. : 19 h

L'OLYMPIA 1004, rue Ste-Catherine Est
Montréal

12 au 17 OCTOBRE
Mar. et mer. : 20 h Jeu., ven. et sam. : 19 h Dim. : 13 h 30 et 16 h

9 octobre
19 et 20 octobre
22 et 23 octobre
26 octobre au 4 novembre
5 novembre

Théâtre des Deux Rives
Polyvalente
Auditorium de l'I.T.A.
Salle André-Mathieu
Collège Lionel-Groulx

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT :
(514) 521-1002
DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL :
1 800 558-1002

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ

Visitez notre site!
www.lesgrandexplorateurs.com

MARC-ANDRÉ COALLIER
en spectacle

« Un one man show qui nous montre un nouveau Marc-André Coallier. Il est rafraîchissant, intelligent sur scène et sensible. »
Jean Beauoyer, La Presse

du 13 au 16 octobre

Les Gesù
Salles du
1200, rue de Bleury, (métro Place des Arts)

TOURNÉE

Châteauguay	1 ^{er} octobre
St-Denis-sur-Richelieu	2 octobre
Terrebonne	22 octobre
Ste-Thérèse	29 octobre

Billets en vente à la billetterie du théâtre (514) 361-1036 et sur le réseau Admission (514) 790-1245 / 1 800 361-1595

avanti SODEC 105.7

NAPOLÉON... À L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

«L'exposition incontournable de l'été»
La Presse

«Le charme de cette exposition... c'est qu'elle est intime et émouvante. Et finement mise en scène.»
Valérie Letarte

Venez faire ce voyage dans le temps dont on rêve tous!

Déjà vue par 80 000 visiteurs!

Ouvert tous les jours, de 10 h à 18 h
JEUDI SOIR JUSQU'À 21 HEURES

Info: (514) 861-6701
Stationnement à rabais pour les visiteurs du Musée.

MUSÉE STEWART AU FORT ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

Parc des Îles de Montréal METRO LE SAINTE-HÉLÈNE Montréal

www.stewart-museum.org

À vos masques... Prêts... Jouez!

De retour à la demande des enfants!

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
PRÉSENTE

Les Amuseurs
L'EXPOSITION POUR ENFANTS

FABRIQUEZ VOTRE PROPRE MASQUE, ENFILEZ VOTRE COSTUME, PARTICIPEZ À LA FÊTE!

JOURNÉES DE LA CULTURE AUJOURD'HUI ET DEMAIN
ATELIERS ANIMÉS PAR PAUL BUISSONNEAU
ET LES CONCEPTEURS DE L'EXPOSITION BERNARD LAVOIE ET RAYNALD MICHAUD

À 13 H 30 ET 15 H 30
NOMBRE DE PLACES LIMITÉ - RÉSERVATIONS À L'ENTRÉE
INFORMATIONS : 845-4000

UNE ACTIVITÉ CONÇUE POUR LES ENFANTS DE 4 À 12 ANS
«PARENTS SÉRIEUX S'ABSTENIR»

MUSÉE JUSTE POUR RIRE • 2111, BOUL. SAINT-LAURENT
JEUDI • VENDREDI DE 9H30 À 15H30 & SAMEDI • DIMANCHE DE 10 H À 17 H
TARIF : 5 \$ À L'ENTRÉE DU MUSÉE
RÉSERVATIONS DE GROUPES : (514) 845-4000 • ADMISSION : 790-1245

La Presse Radio-Canada CITE KRAFT

	20h30 Salle Ludger-Duvernay	23h Théâtre du Maurier	19h Studio-théâtre Alfred-Laliberté	21h Salle Marie-Gérin-Lajoie	17h30 Espace Tangente	19h Studio
SEPT. 28	Mathilde Wonnier Pour Antigone un univers de contrastes		Cie De Bruns Lynda Gaudreau « une encyclopédie vivante du corps humain + LE 27 SEPT.	Cas Public Hélène Blackburn « danse fougueuse, urgente	Complet 28 septembre	
29						
30		Zah Maboungou Cie Danse Nyata Nyata Incantation			Reth Canfield Dance /Mirjam Bos des énergies débridées, sensibles	Cie Salla ni Soydou Figinta une gestuelle profonde et fulgurante
OCT. 1	Bosas Drumming sur la rythmique captivante de la musique de Steve Reich			Cie Clara Andormatt lyrique, satirique, déconcertante • 18h		
2						
3			Marathon chorégraphique diversité et diversité de la danse 12h à 17h			
4	Fondation Jean-Pierre Perreault L'EXIL-L'OUBLI première mondiale d'un maître de l'espace		LES ARTS du Maurier			Dominique Porto intense, précise, virtuose
5			Métaspore Danse Irene Stamou « dangereusement intense			
6			Susanne Linko un regard sur l'homme africain			
7	Karas I Was Real-Documents gagnant de 3 Prix du public du FIND			Vincent Mantsoo /Peter Chin solos métissés		
8			Harold Rheunne Epitaphe brillant	Complet 5 octobre		Le Carré des Lombes Danièle Desnoyers « éloquence exquise un concert de corps
9			Alles Compagnie dérision, émoi, vérité			

Plus de détails dans la brochure du Festival ou sur notre site Web www.festivalnouvoiledanse.ca

Afrique - aller/retour
Sous le signe du métissage et de l'invention!
28 SEPT. - 9 OCT. 1999

Stimothèque québécoise
Programme de films
africain - 14 au 26 sept.

Collège International
Danse - Langage propre
et métissage culturel
30 théoriciens et critiques
30 sept., 1 et 2 oct.

Maison de la Culture
Frontoise
2 compagnies de
Côte d'Ivoire:
Tchatché - 1, 2 oct.
Cie Sylvain
Zabil - 3, 4 oct.

LES ARTS
du Maurier

Festival International de Nouvelle danse

Forfaits et billets en vente dès maintenant
Réductions jusqu'à 45%
billetterie centrale
Agora de la danse • 840, rue Cherrier
Info-danse • 514.990.3031

Billets individuels seulement
ADMISSION 514.790.1245 ou 1.800.361.4595
admission.com
Monument-National • 514.971.2224

Spectacles prévus à la
Placé des Arts relocalisés
Echange de billets
à la billetterie centrale

9 oct.
Complexe Ex-Centris
Mega-fête multimedia
DJ, VJ, Hip Hop, danseurs
8-24h

Juste pour rire
LE FESTIVAL
Bière

SOYEZ AU COEUR DE LA TEMPÊTE!

DERNIÈRE CHANCE
CE SOIR ET DEMAIN
QUELQUES BILLETS DISPONIBLES • THÉÂTRE ST-DENIS II
790-1111 • 845-2322

OFFRE SPÉCIALE
À L'ACHAT D'UN BILLET POUR SLAVA'S SNOWSHOW À PRIX RÉGULIER, OBTENEZ POUR 10\$ DE PLUS UN BILLET POUR MAXIM MARTIN OU MARC DUPRÉ.
VALIDE À LA BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE SEULEMENT. QUANTITÉS LIMITÉES.
845-2322

SLAVA'S SNOWSHOW

CRÉATEUR ET AUTEUR : SLAVA POLOUNINE PRÉSENTÉ PAR JUSTE POUR RIRE EN ASSOCIATION AVEC SLAVA POLOUNINE ET GWENAL ALLAN PRODUCTIONS LTD. SPECTACLE DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 8 ANS

La Presse

marc DUPRÉ

COPIE CONFORME

DU 28 AU 30 OCTOBRE
ST-DENIS II • EN VENTE AUJOURD'HUI
790-1111 • 845-2322

MAXIM MARTIN

TOLÉRANCE ZERO

OFFRE SPÉCIALE
À L'ACHAT D'UN BILLET POUR SLAVA'S SNOWSHOW À PRIX RÉGULIER, OBTENEZ POUR 10\$ DE PLUS UN BILLET POUR MAXIM MARTIN OU MARC DUPRÉ.
VALIDE À LA BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE SEULEMENT. QUANTITÉS LIMITÉES.
845-2322

30 NOVEMBRE
1-2 DÉCEMBRE
ST-DENIS II • EN VENTE AUJOURD'HUI
790-1111 • 845-2322

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Don Quichotte, de Cervantes. Adapt. de Wajdi Mouawad. Mise en scène de Dominic Champagne. Avec Normand Chouinard, Rémy Girard, André Barnard, Christian Bégin, Pierre Benoit, Julie Gastonguay, Nathalie Claude, Stéphane Demers, Edgar Fruiter, Dominique Quesnel, Jean-Denis Levasseur, Kristin Molnar, Christian Paré et Paul Poulin. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'à 2 octobre. Supplémentaires: du 5 au 9 octobre.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le Soir de la dernière, de Isabelle Doré. Mise en scène de Marc Grégoire. Avec Marie-Hélène Thibault, Markita Boies, Jacques Lavallée, Marc Legault, Caroline Roberge et Lénie Scoffée. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30; dim., le 19 septembre, à 14h30. Jusqu'au 16 octobre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
 Dès mar., *Pygmalion*, de George Bernard Shaw. Trad. d'Antoine Maillet. Mise en scène de François Faucher. Avec Guy Nadon, Isabelle Blais, Monique Lepage, Raymond Legault, François Tassé, Perrette Souplex, Gabrielle Mathieu, Marie-José Normand, Jacques Baril, Jean-Marie Moncelet, Marcel Girard, Danielle Leduc et Louise Caron. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
 Dès mer., 20h, *Tit-Coq*, de Gratien Gélinas. Mise en scène de Michel Monty. Avec Pierre Dallaire, France Arbour, Michel Daigle, Ellen David, Muriel Dutil, David Francis, Stéphanie Gagnon, Dominique Leduc, Brigitte Poupart et Claude Prigent.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
 Dès mar., 19h30, *Les Laurentides*, de Lük Fleury, d'après une idée originale et un scénario de Hugues Fortin. Mise en scène de Hugues Fortin. Avec Johans-Karl Gagnon, Soleil Guérin, Eric Jean François, Marcella, Julie Rivarabel et France Villeneuve. - Lun., 19h30, *Rimbaud, l'homme aux semelles de vent*, poésies, prose et lettres interprétés par Daniel Gadouas.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
Willy Protogoras enfermé dans les toilettes, de Wajdi Mouawad. Avec Eric Bernier, Valérie Blais, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Frédéric De Grandpré, Chantal Dumoulin, Denis Gravereaux, Stéphane Jacques, Philippe Lambert, Sève Laplante, Denis Lavalou, Anne-Catherine Lebeau, Macha Limonchik, Miro, Mireille Naggar, Marc-André Piché, Anka Rouleau, Isabelle Roy et Catherine Sénart. 20h. Jusqu'à 2 octobre.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
 Auj., 20h, *Les Démones*, d'après le roman de Dostoevski. Adapt. et mise en scène de Téó Spyschski.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
King, de Michel Vinaver. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Pierre Chagnon, Norman Helms et Pierre Lebeau. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 23 octobre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
La Baronne et la Truite, de Michael Mackenzie. Mise en scène de Francine Alepin. Avec Francine Alepin et Denise Boulanger. Du mar. au sam., 20h30. Jusqu'à 2 octobre.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Par les temps qui rouillent, de Francis Monty. Mise en scène de Sylvie de Braekeleer. Avec Christophe Chaille, Anne-Marie Côté, Favien Dehasseler, Geneviève Désilets, Itsk Elbaz, Monica Gomez Teixeira, Antoni Lo Presti, Véronique Marchand et Sébastien Ricard. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 2 octobre. - Dim., 20h, *Pié-gés*, de Pol Mag Uidhir. Trad. de Jean Marc Delpé. Avec Normand d'Amour, Claude Despins, Thierry Dubé Bédard, Steve Laplante, Miro. - Lun., 20h, *Unterschiedlich (Melomlamer)*, d'Alex Johnston. Trad. de Emmanuel Roy. Avec Annick Bergeron, Mireille Brullemans, Stéphane Brulotte, Philippe Cousineau, Normand Daneau, Jacques Laroche, Julie McClemons et Sophie Vajda.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
 Auj., 20h30, *Breves de comptoir*, picolage de textes du groupe Audubon d'après l'oeuvre de Jean-Marie Gourio, idée originale de Carl Béchard. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec Patrick Brosseau, Patrice Dubois, Alexandre Gagné, Claude Gagnon, Marika Lhoumeau et Annie Saint-Pierre.

CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)
 Auj., 20h; dim., 14h30, *Savez-vous planter les choux?*, de Marcel Achard. Mise en scène de Pierre Vaillant. Avec Luc Van Ameringen, Jean-Guy André, Daniel Brisson, Eric Haché, André Laplante, Caroline Robert, Janine Romanelli et Stéphanie Ruel

TAVERNE FULLUM (2300, Ontario E.)
L'Homme des tavernes, de Louis Champagne. Avec Jacques Caron, Sylvio Archambault, Dida-fari Bélézaire, Jean-Guy Bouchard, Stéphane Brulotte, Louis Champagne, Stéphane Créte, Daniel Desputeau, Pierre Fontaine, Martin Fortier, Patricia Godin, François Marquis, Simon Meilleur, Jean-François Prud'homme, Eric Rathé, Benoit Rousseau, Luc Roy, Gabriel Sabourin, Denis Trudel, Francis Vachon et Guy Vaillancourt. 20h. Jusqu'au 2 octobre.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Les Bacchantes, d'après une idée de Paula de Vasconcelos. Avec Jadsou Caldeira, Estelle Claret, Heather Mah, Mathilde Monnard, Luc Ouellette, Marcel Pomeroy, Sarah Stoker et Paul-Antoine Taillefer. 20h; sam., 15h. Jusqu'au 2 octobre.

LE MAI (3680, Jeanne-Mance)
Migration. Présentation de l'Ensemble Sauvage Public et en coproduction avec le Mai. 20h30. Jusqu'au 9 octobre.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
 Mar. et jeu., 20h, *La de cent ans*, de François Loranger. Avec Huguette Oilyny.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
 Auj., 20h, *Luminosités variables*, de Lucie Bazzo. Avec Louise Bédard, Sylvain Emard, Catherine Tardif, Marc Bédard, Marc Boivin et Parise Mon-grain.

TANGENTE (840, Cherrier)
 Auj., 20h30; dim., 19h30, *La Suite mongole*, de D. Kimm. Avec Nathalie Derome, Chuck Samuelis, Robert Gautier, Alexandre St-Onge, Nicolas Lestarte.

Musique

CONSERVATOIRE (100, Notre-Dame E.)
 Auj. et dim., 9 h, Journées Portes ouvertes; concert chaque jour, 20 h. Ven., 20 h, Ransom Wilson, flûtiste, Suzanne Goyette, pianiste, et Catherine Todorovski, claveciniste. Bach, Telemann, Dutilleul, Lademann, Guastavino.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
 Auj., 14h, *Nouvel Ensemble Moderne*. Dir. Lorraine Vaillancourt. Répétition publique: *Travaux et jeux de gravité* (Isabelle Panetton). Mer., 20h, *Wonny Song*, pianiste. Bach, Chopin, Ravel. Ven., 20h, *Les Petits Violons*. Dir. Jean Cousineau.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
 Auj., 17 h, Jonathan Oldengarm, organiste. Mendelssohn, Cabena, Bach, Widor. Série Début.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
 Auj. et mer., 20h, *Salome* (Strauss). Opéra de Montréal. Eilana Lappalainen, soprano, Allan Glassman, ténor, Richard Paul Fink, baryton, Kathryn Day, mezzo-soprano. Mise en scène: Bernard Uzan. Orchestre Métropolitain. Dir. David Agler.

LE ZEST (2100, Bennett)
 Auj., 20h30, Franco-Américan et Vert Vénus.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
 Auj., dès 21h, Skyjuice.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
 Auj., dès 22h, Charly Biddle.

SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
 Dim., 19h30, soirée de contes avec Renée Robitaille, Denis Gadoury, Evelyn Ménard, Eric Gauthier.

AUX BOBARDS (4328, St-Laurent)
 Jeu., 21h30, Stephen Faulkner.

CABARET ST-SULPICE (1680, St-Denis)
 Auj., 20h30, Viva Voice.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
 Auj., dès 20h, groupe The Name.

ÉGLISE SAINT-LÉON (Westmount)
 Dim., 20 h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Suzie LeBlanc et Teresa van der Hoeven, sopranos, Nils Brown et Michiel Schrey, ténors, Alain Duguay et Paul Grindlay, basses. *Vespro della Beata Vergine* (Monteverdi).

SALLE PIERRE-MERCURE
 Lun., 20 h, Ensemble Répercussion, Petits Chanteurs de Laval, dir. Gregory Charles, et Delphine Pan Déoué, danseuse.

ÉGLISE DU T.-S.-NOM-DE-JÉSUS (4215, Adam)
 Ven., 10 h 30, Anne Saint-Denis, soprano, Clermont Tremblay, baryton; 12 h 15, Lucie Beauchemin, organiste; 20 h, Philippe Lefebvre et Régis Rousseau, organistes.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
 Ven., 20 h, Ensemble Anon. Christine Brandes, soprano. Handel, Charpentier, Salomon et Scarlatti.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adele)
 Auj., 20 h, Mark Simons, clarinettiste, et Esfir Dyachkov, pianiste. Schumann, Saint-Saëns, Raudau, Brahms, Hétu.

Variétés

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU
 Dès jeu., *Excentricus*, présentation du cirque Eloize.

THÉÂTRE CORONA (2472, Notre-Dame O.)
 Dès mer., Jean-Pierre Ferland.

MÉTROPOLIS
 Mar., 20h, Alice Cooper et groupe The New Mea-nies.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
 Auj., 21h, Lulu Hugues; mer., 20h, Los Van Van et Barbarito Torres.

CABARET (2111, St-Laurent)
 Mar., 20h, The Verve Pipe.

B-312 (372, Ste-Catherine O.)
 Dim., de 15h à 16h, Pierre Charrier et René Brind'Amour.

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
 Jeu., 20h, Spleen; ven., 21h, Cosmic Surgery.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
 Auj., 19h30, hommage à Elvis Presley.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
 Auj., dès 20h, Alex Sohier et Yelo Molo.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
 Auj., Dany Pouliot et Alain F. Lamontagne.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
 Auj., 21h, Iron Bees (hommage à Wilson Piquet, Otis Redding et James Brown); dim., 21h, Eric McComber & Co.

LE ZEST (2100, Bennett)
 Auj., 20h30, Franco-Américan et Vert Vénus.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
 Auj., dès 21h, Skyjuice.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
 Auj., dès 22h, Charly Biddle.

SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
 Dim., 19h30, soirée de contes avec Renée Robitaille, Denis Gadoury, Evelyn Ménard, Eric Gauthier.

AUX BOBARDS (4328, St-Laurent)
 Jeu., 21h30, Stephen Faulkner.

CABARET ST-SULPICE (1680, St-Denis)
 Auj., 20h30, Viva Voice.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
 Auj., dès 20h, groupe The Name.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
 Expositions *La Collection: Oeuvres-phares et acquisitions récentes, Délicats: art et société - le Québec des années 60 et 70, Jacques de Ton-nancour et La Paresse*, de François Girard. Installation de Luc Courchesne et Monique Savoie. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
 Expositions *Cosmos: du romantisme à l'avant-garde*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., jusqu'à 21h, et *Structure et surface: les issus japonais contemporains*, mar. au dim.: 11h à 18h.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
 Expositions *Quatre points de vue sur un château et De l'utile à l'agréable, le Jardin du Gouverneur*. Tous les jours de 10h à 18h.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
 Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE STEWART (Fort de l'Île Ste-Hélène)
 Exposition *Napoléon*. Tous les jours de 10h à 18h; jeu., de 10h à 21h. Jusqu'au 11 octobre.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
 Exposition *À la croisée des chemins: Le perlage dans la vie des Iroquoi*.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
 Exposition *Trésors d'Italie du Sud, artefacts du 8^e au 3^e siècle avant J.-C.* Jusqu'au 26 mars 2000.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe St-Charles)
 Exposition *Un autre son de cloche*. Sam., dim., 13h30, 14h30, 15h30 (ouvert gratuitement le samedi de 11h à 13h). Jusqu'au 19 décembre.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle, Lachine)
 Sculptures de Pascale Archambault. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 17 octobre. Installation de Diane Brouillette. Jusqu'au 24 octobre.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert)
 Exposition *Fringues et accessoires - Les dessous de la collection*. Du mar. au ven., de 10h à 16h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 10 octobre.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
 Expositions *Chantilly noire la crème des dentelles, Trésors du musée, secrets dévoilés et de l'équipe médicale de Ted Grant, Aux grands maux, les grands remèdes*. Du mer. au ven., de midi à 17h; sam., dim., de 11h à 16h.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
 Exposition *Surge*, oeuvres de Rae Davis et Barbara Sternberg. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 24 octobre.

ATELIER NICOLIN & GUBLIN (333, place d'Youville)
 Peintures et sculptures de Charlotte Nicolin.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
 Photographies de Paul Lowry. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 9 octobre.

BORDUAS (207, Laurier O.)
 Oeuvres de Carl Heywood, Bonnie Baxter, Ann McCall et Danièle Rochon.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
 Photographies de Nicole Jolicoeur et Laura Jeanne Lefave. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 3 octobre.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS (444, St-Gabriel)
 Oeuvres de Laurent Craste. Jusqu'au 16 octobre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
 Auj. et dim., de 11h à 17h, exposition *32 photographes italiens: Un hommage à Phyllis Lambert*. Exposition *Carlo Scarpa, architecte: composer avec l'histoire*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
 Oeuvres de Ramon Guillen-Balmés et Anne Fauteux. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 9 octobre.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
 Photographies de Gianni Plescia, Annabel Howland et Arthur Kleinjan. Jusqu'au 3 octobre.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, suite 0056)
 Exposition *Le Sens du costume au théâtre*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'au 14 octobre.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ LES SALLES DU GÉSU (rue de Bleury)
 Déferlement de Yves Boucher et *Profondement bleu* d'Odette Tremblay. Lun. au ven. 12h. à 18h. Jusqu'au 18 octobre.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, place d'Youville)
 Exposition *Toute une histoire... en un clin d'oeil, de 1642 à nos jours*. Du mar. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 5 décembre.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke E.)
 Exposition *Running Fence*, photographies de Geoffrey James. Du mer. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 3 octobre.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve E.)
 Expositions *Formes en mouvement, regards sur l'animation et Hollywood Celebrity*, portraits d'Edward Steichen. Du mar. au dim., de 13h à 18h; mer., de 18h à 20h30.

COMPLEXE DESJARDINS (150, Ste-Catherine O.)
 Auj., oeuvres de Dollfuss St-Louis.

GALERIE ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
 Oeuvres choisies 1970-1999 d'André Jasmin. Jusqu'au 30 mars 2000.

GALERIE BERNARD (90, Laurier O.)
 Oeuvres récentes de Pierre Gauvreau. Mar. au sam. de 11h à 17h. Jusqu'au 16 octobre.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
 Oeuvres d'André Jasmin. Jusqu'au 2 octobre.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
 Exposition *Transformations*, oeuvres de Kay Aubanel, Francis John Caprani, Scott MacLeod et Viviane White. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., de 13h à 16h; dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 10 octobre.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri)
 Exposition *Cleave*. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 17 octobre.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (marché Bonsecours, 350, St-Paul E.)
 Les peaulineries de Philipp. Du dim. au mer., de 10h à 18h; jeu. au sam., de 10h à 21h. Jusqu'au 16 octobre. Exposition *Cou d'éclat*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 22 octobre.

GALERIE ERIC DEVLIN (460, Ste-Catherine O., espace 403)
 Oeuvres de Michel Beaucage et Sylvain Bigras. Du mer. au ven., de midi à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
 Photographies de Michael Flomen. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 3 octobre.

GALERIE DU MAI (3680, Jeanne-Mance)
 Photos Bertien Van Manen. Jusqu'au 24 octobre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
 Oeuvres de Marc Laroche et Alain Laframboise. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE KASTEL (1368, av. Greene)
 Exposition *Joseph Oppenheimer 1876-1966*. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
 Peintures de Nori Peter, Suzanne Therrien, Didier Chrétien et Albroic Soly.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
 Oeuvres de Raymond Duchesne, Joanne Gauthier et Normand Hudon. Jusqu'à lundi.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de Koen Vanderstukken. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 28 septembre.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)
 Photographies de Moyra Davey, Stan Douglas, Charles Gagnon, Petra Mueller et Catherine Opie. Du lun. au ven., de 11h à 19h; sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 16 octobre.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
 Paysages, oeuvres de Dominique Boisjoli et Piet Leutsch. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE MCCLURE (350, av. Victoria)
 Petits formats d'Andrea Szilasi. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 2 octobre.

GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O.)
 Auj. de midi à 18h, expositions photographiques *La force de la terre*, de Pennti Sammalhathi, *Les images-Temps*, de Bertrand Carrière et *Le passé dans le présent*, oeuvres de Joan Almond. - Dès mer., oeuvres de Daniel Kieffer et Isaac Applebaum. Du mer. au sam., de midi à 18h.

GALERIE MONARO (34, St-Paul O.)
 Oeuvres de Monique Harvey, Pierre Patry, Janusz Migacz et Manon Otis.

GALERIE OPTICA (372, Ste-Catherine O.)
 Oeuvres de Douglas Gordon, Matthew Jones, Steven Moore et Cornelia Parker. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 16 octobre.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul)
 Oeuvres de Besner, St-Jacques et John F. Mar-rok. Jusqu'au 30 septembre.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
 Dès mer., oeuvres de Rivka Wiseberg. Jusqu'au 13 octobre. Oeuvres de Nicole Bræzau. Du 30 septembre au 2 octobre.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)
 Exposition *Graveurs canadiens à Paris*. Du mer. au ven., de 14h30 à 17h30; sam., de 11h à 16h. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
 Peintures de Du leng Sang, Ming Ma et Louise Scott. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10 h à 17h.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)
 Portraits de Martin Sauriol. Jusqu'au 5 octobre.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., espace 320)
 Oeuvres de Karin Busas, Susan Dobson, Karin Geiger, Caroline Sweeney Teo, Maureen Rodriguez-Labrèche, Chris Gergley, Alan Hoffman et Jules de Niverville. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 3 octobre.

GALERIE WADDINGTON (1446, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de Jack Bush. Jusqu'au 30 octobre.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ARTS (2025, Peel)
 Exposition *Art inuit: un patrimoine pour le futur*. Jusqu'au 30 mars 2000.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
 Oeuvres de Luc Nadeau, Cyril Desmet et Richard Lacroix. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de midi à 17h. Jusqu'au 30 septembre.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
 Installation de Mohamed El baz. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 17 octobre.

OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine O., espace 426)
 Photographies d'Éliane Excoffier. Jusqu'au 9 octobre.

OPHÉLIARTS (215, St-Paul O.)
 Peintures de Marcio Melo. Du mar. au dim., de midi à 18h. Jusqu'

Changement de gamme

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Largement ouvert sur l'animation de la rue, indépendant puisqu'il a son entrée propre, ce restaurant fait cependant partie d'un grand hôtel. À la fois bar et restaurant, l'Opus II réussit à faire cohabiter les deux genres dans le cadre d'un décor élégant.

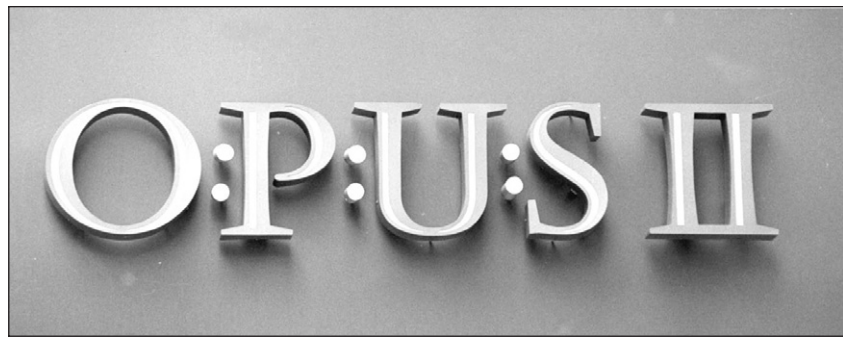
Il n'est pas sûr que la démarcation soit aussi nette du côté du service.

Cette salle nous avait habitués à un autre style. Si les tables sont belles, bien habillées et bien nappées, offrant le choix entre banquettes et sièges confortables (les banquettes le sont nettement moins), ceux qui gravitent autour ne semblent pas toujours être conscients de leur rôle.

Un serveur que l'on entend claironner trois tables plus loin. Un autre qui passe d'une langue à l'autre sans se rendre compte que l'on parle français, qui ne sait jamais à quel convive revient quel plat, qui se gratte la tête au milieu de la salle... on espère autre chose.

Dans tous les restaurants existe une table qui ne devrait pas exister. Dans le meilleur des cas, on ne l'utilise qu'en cas d'urgence. Pourquoi l'avoir attribuée, alors qu'une réservation avait été prise... que l'on savait que l'on ne ferait pas salle comble ?

Le Frito misto était inscrit à la table d'hôte (incomplète puis-



qu'elle esquivait le dessert). Crevette, morceaux de poisson, tout était mou et fade dans cette friture où les éléments étaient enveloppés dans une gaine humide qui se détachait d'elle-même. Une mayonnaise bien épicée ne réussissait pas à sauver le plat.

Le gratin d'aubergine (à la carte) avait de belles qualités de fraîcheur et de simplicité. Ressemblant, en beaucoup moins plantureux, à la version italienne, ce plat mariait les mêmes éléments avec discrétion. Le fromage apportait la note salée, la tomate la fraîcheur acidulée.

Le plat de saumon, comme le plat de porc, mariait, dans l'assiette, des cultures culinaires fort différentes. Cari et couscous font appel à des traditions qui ne se fondent pas, forcément, harmonieusement. Le poisson était beau, mais beaucoup trop cuit. Le goût transmis par la « croûte de cari » lui allait bien. Mais n'allait pas, du tout, avec le couscous. Un faux couscous d'ailleurs. Il ne suffit pas de mettre de la semoule et des légumes (trop croquants) pour faire illusion.

Le plat de porc avait les mêmes

caractéristiques. Pourquoi avoir accompagné cette viande, qui n'était pas sous forme de médaillons poêlés, accompagnée d'une sauce capiteuse, à un risotto aux herbes ? Pourquoi avoir ajouté des asperges, des coeurs d'artichauts en garniture ?

Le dessert est le dernier souvenir que l'on garde d'un repas... Ils étaient d'une belle facture. De beaux et bons desserts, autant du côté du chocolat mi-cuit, mi-chaud, accompagné d'une glace au café, que de celui de la tartelette tiède, douce et parfumée, rafraîchie par une glace parfaite.

OPUS II
1050, rue Sherbrooke Ouest
849-OPUS

Frito misto et mayonnaise épicée
Gratin d'aubergine au provolone
Saumon en croûte de cari et couscous aux légumes
Médallions de porc poêlés et risotto aux herbes
Mi-cuit au chocolat et glace moka
Tarte au miel et pignon, glace aux pistaches
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 56,25 \$

Lever de rideau

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Où serez-vous le 31 décembre 1999 ?

L'hôtel Le Centre Sheraton a levé le rideau sur les festivités qui marqueront le passage à l'an 2000. Gastronomie et musique feront la paire pour remonter le temps... tout en oubliant que le champagne n'a pas mille ans ! La brigade présentera un menu gastronomique évoquant les grandes étapes de l'histoire, soutenu par un choix élaboré de vins. L'Orchestre symphonique de la Montérégie charmera et dirigera les pas des danseurs.

C'est dans la grande salle de bal de l'hôtel, complètement transformée par un décor ingénieusement conçu pour que les siècles s'y succèdent en douceur et en couleurs, que la Soirée du millénaire se déroulera... cravate noire et robe longue. C'est aussi dans cette salle de bal que les Petits Frères des pauvres seront reçus par tout le personnel de l'hôtel pour célébrer le 25 décembre.

Pour tout renseignement sur le Gala du millénaire : 1 800 325-3535 ; (514) 878-2000.

L'Estrée à table

C'est une première en Estrie, probablement au Québec : l'ouverture d'une salle de réception où l'on ne servira que des plats élaborés à partir de produits régionaux, ceux des Cantons d'abord, ceux du Québec ensuite !

À Sherbrooke, la Toque Rouge vient de lever le rideau sur un concept original de cuisine régionale. Fonctionnant uniquement pour recevoir des groupes, en réunion d'affaires ou de plaisir, cet établissement a soigné la préparation de ses menus. Pour plaire aux convives, bien sûr. Et pour les entraîner sur un terrain qui n'est pas familier aux organisateurs de réceptions : la découverte de produits différents, la participation au développement économique de la région.

Le chef René Poulin, connu pour son attachement à développer une cuisine basée sur les ressources locales, est responsable de la conception et de la préparation de ces menus. C'est en collaboration très étroite avec les producteurs de la région que ce cuisinier veut travailler, développant ainsi un partenariat essentiel à la création d'une véritable cuisine québécoise. Pour travailler, un cuisinier a besoin de produits ; pour travailler un producteur a besoin de cuisiniers... avec la collaboration des deux, la région se développe.

Sur les menus de la Toque Rouge, on trouvera de la truite de East Hereford, de l'agneau, du boeuf provenant de producteurs de l'Estrie, des fromages de Warwick, de Saint-Benoît, des farines de Milan, des fruits de Compton, des vinaigres de Johnville, des vins, cidres, hydromels de Stanstead, Magog, Beebe, etc.

La Toque Rouge est installée dans un lieu qui fait partie du patrimoine sherbrookoïse, le Club de raquetteurs qui portait le nom de la Tuque Rouge. Cet établissement peut accueillir 250 personnes dans sa grande salle, une soixantaine dans un salon. Pour tout renseignement : (819) 563-3142.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Spécial 1999
13,95\$

- SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
- ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
- CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
- MÉDAILLON DE VEAU BORDELAIS
- COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPI
- COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES ET CUISSES DE GRENOUILLES
- MAGRET DE CANARD AUX CANNABERGES
- FOIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
- FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
- ROTI DE BOEUF AU JUS
- SUPRÊME DE POULET AU GRAND MARNIER
- CERVELLE DE VEAU GRENEBLOISE

Inclus : soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché

MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDS

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.

Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. l'Acadie)
337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

TERRACINA
Fine cuisine italienne
Table d'hôte 5 services à partir de **13,95\$**
Poissons frais du jour
Lun. au vend. : 11 h 30 à 14 h et 17 h à 22 h
Samedi : 17 h à 23 h - Dimanche : fermé
2070, boul. Curé-Labelle (nord boul. St-Martin)
Tél. : (450) 973-4143

Café • Restaurant
La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte | Spectacle Flamenco
à partir de **15,95\$** tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Lanni Fondé en 1958
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
PIZZA FOUR À BOIS
3132, Sherbrooke Est Montréal
527-8313 521-0194

SOUPER DANSANT
avec JOSE MARIA
pianiste • chanteur
mercredi au dimanche

la Goélette
Spécial du mois
Menu 5 services
19,95 \$ à 24,95 \$
Ouvert le dimanche
Salle de réception • Stationnement gratuit
8551, boul. Saint-Laurent
Tél. : (514) 388-8393

Le Relais terrapin
295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil
terrapin@mink.net
(450) 677-6378

Notre spécial de septembre
SUPRÊME DE POULET AU POIVRE
(Servi avec riz et légumes, nappé d'une délicieuse sauce aux poivres)
Inclus : l'entrée, dessert, thé ou café
11,99 \$
PROTÉGEZ LE BEAU TEMPS SUR LA TERRASSE !

TRÈS BELLE VERRIÈRE
BRUNCH GRAND CHOIX 12,99 \$
avec accordéoniste CHANSONNIERS
Superbe décor rustique

Sancho
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
3458 av. du Parc Tél. : 845-0501

Fétez le Portugal au **Solmar** dans le Vieux-Montréal
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques
Pianiste classique 7 soirs
111, rue St-Paul Est • 861-4562

Menara MÉMORABLE !
SPÉCIALITÉS MAROCAINES ET ORIENTALES
Souper des milles et une nuits
• Pour vos parties de bureau, une fin de siècle magique
• Au Temple de la danse orientale à Montréal
• Les meilleures danses de baladi
• Musiciens et piste de danse
256, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Réservations Tél. : (514) 861-1989

le Pirate de Laval
Fine cuisine italienne et fruits de mer
Tables d'hôte le midi et le soir
802, boul. des Laurentides Laval (Québec) H7G 2V9
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

DU VIEUX PORT
Brunch extraordinaire!
Les dimanches de 10 h à 15 h
Rôti de bœuf au jus, poulet, bœuf, fruits de mer, pâtes, omelettes, saucisses, bacon, crêpes, salades, fromages, fruits, desserts, jus... et plus!
À volonté **13,95\$** p.p.
(enfants moins de 10 ans 7,95 \$)
Réservez maintenant au (514) 866-3175.
39, rue Saint-Paul, Vieux-Montréal

La suggestion du chef
Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR
MENU DÉGUSTATION

Soupe froide aux pêches et au Brandy
ou
Soupe du jour

Quenelle de ris de veau aux asperges
ou
Pannequet de crabe et champignon au gratin

Choix du plat principal :

Filet de porc à la crème d'oignons verts

Blanc de poulet au fenouil

Médallions d'agneau au Marsala et au Roquefort

Déllice de neptune sauce au cari

Entrecôte poêlée sauce au poivre noir

Plat cuisiné du jour

Légumes frais et pommes de terre
Quelques feuilles et fromage Brie
Dessert du jour

Thé ou café

24,50 \$

Pour réservations, voir notre annonce dans cette section.

Imaginez ...

Un été Méditerranéen sans fin !

O:P:U:S II
Restaurant • Bar

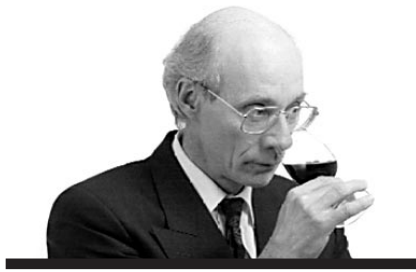
Nouveau menu • Nouveaux prix accueillants

Notre coin ensoleillé sur le monde !
Ouvert tous les jours
Brunch du dimanche

HÔTEL OMNI MONTRÉAL
Coin Peel & Sherbrooke • (514) 985-6252

Pourquoi et comment noter les vins?

DU VIN



Jacques Benoit

Lequel recommander? Et, pour commencer, faut-il noter les vins, ou pas?

Après m'être abstenu de le faire pendant longtemps, j'estime aujourd'hui que c'est la chose... la plus naturelle du monde. Pour ceux qui écrivent sur le sujet, c'est même l'une des plus nécessaires, sinon la plus nécessaire.

Déjà, en parlant vin avec des amis ou des camarades — de vive voix, donc —, la première question qui vient aux lèvres lorsqu'on nous recommande un vin donné, est de demander s'il est bon, ou pas.

Autrement dit, on demande à son interlocuteur de porter un jugement sur le vin dont il est question, afin de savoir s'il vaut la peine de le goûter ou même d'en acheter quelques bouteilles.

C'est précisément, et tout simplement, ce à quoi sert la notation.

Les différents systèmes

Le système des Américains offre un très grand avantage. Il est clair pour tous ceux qui ont vu leurs travaux notés sur 100 points au cours de leurs études, et puis les vins, de la sorte, sont très bien situés dans l'échelle de la qualité.

Exemple: un bordeaux rouge noté 86 ou 88 sera jugé très bon sans qu'il soit grand, alors qu'on parlera de grand vin à partir de la note 90.

La faiblesse de ce système: il crée faussement l'impression que la dégustation est un exercice qui se fait en toute objectivité, que le palais humain est en quelque sorte une machine, à l'abri des erreurs. Ce qu'il n'est pas du tout!

« This wine was rated 88 on the scale of the Wine Spectator », (« Ce vin a été noté 88 sur l'échelle du Wine Spectator »), écrit par exemple, fréquemment, ce bimensuel américain.

Pourtant, il arrive que des vins notés aussi généreusement par cette publication nous épouvantent par leurs tannins rêches et agressifs!

L'échelle sur 20 points est un peu plus floue et laisse place à la part

Les correspondances entre les systèmes de notation

Les mentions	Sur 20	Les étoiles	Sur 100
Parfait	20	★★★★★	100
Excellent	18-19	★★★★ et ★★★★★(★)	90-95
Très bien	16-17	★★★ et ★★★★★(★)	80-85
Bien	14-15	★★ et ★★★★★(★)	70-75
Assez bien	12-13	★ et ★★★★★(★)	60-65
Passable	10-11	—	50-55
Insuffisant	7-8-9	—	35-40-45
Médiocre	4-5-6	—	20-30-35
Mauvais	1-2-3	—	5-10-15

Infographie La Presse

plus ou moins grande d'incertitude et d'imprécision (variant selon les circonstances, selon notre état physique et psychologique, etc.) qui entre dans toute dégustation.

Dans ce cas, on peut estimer qu'on est en présence d'un grand vin à partir de la note 18.

Moins tranchée, moins « dogmatique », si je puis dire, que les deux précédentes, l'échelle d'une à cinq étoiles, que plusieurs chroniqueurs québécois utilisent (dont l'auteur de ces lignes), permet néanmoins, elle aussi, de bien situer les vins sur le plan qualitatif.

Pour celle-ci — du moins à mon avis —, le grand vin sera noté quatre étoiles ou plus.

La façon la plus courante de noter est d'attribuer un certain nombre de points à chacun des aspects sous lequel on croit nécessaire de juger le vin: couleur, beauté et richesse du bouquet, qualité des saveurs et texture, ce à quoi s'ajoute d'habitude un certain nombre de points à titre de jugement d'ensemble. On additionne le tout, et on obtient la note, sur 20 ou sur 100.

Le célèbre oenologue Émile Pey-

naud, de Bordeaux, écrit dans un de ses ouvrages qu'« on peut recommander un système global de notation plus simple, basé sur cette observation qu'il est plus facile de donner un qualificatif, une mention, qu'une note ».

Il propose ainsi neuf mentions (voir le tableau ci-haut), de « mauvais à parfait », avec des « appréciations chiffrées » correspondant à chacune des neuf mentions selon l'échelle sur 20.

En d'autres termes, on commence par qualifier le vin qu'on goûte, et, par exemple, si on le juge « très bien », on lui attribue la note correspondante, soit de 16 à 17,9.

On peut aller plus loin et, comme le montre le tableau, établir une correspondance entre la mention, la note sur 20 et la notation sur une à cinq étoiles.

Exemple: un vin jugé « très bien », avec la note de 16, aura droit à trois étoiles; si on a cru bon de lui décerner 17 ou plus, on passe à trois étoiles et demie. Etc.

L'intérêt de ce système, qui est celui que personnellement j'utilise: tout s'emboîte, on a ainsi, en

quelque sorte, différents instruments de mesure.

Complicé? C'est au contraire d'usage facile, et convivial, puisqu'il suffit de choisir la mention qui nous semble adéquate, et ensuite de nuancer par la note sur 20, pour être en mesure d'attribuer le nombre d'étoiles correspondant.

Veut-on enfin absolument noter sur 100, il suffit, bien sûr, de multiplier par cinq la note sur 20.

Un Faugères

Goûté cette semaine, le Faugères 96 Domaine de Fenouillet, qui sera mis en vente samedi prochain (dans la sélection d'octobre de l'opération mensuelle *vinOh! veritas* de la SAQ), mérite ainsi, et sans l'ombre d'un doute, selon moi, la mention « très bien » et 16 sur 20, ce qui lui vaut, par conséquent, trois étoiles.

Bien coloré, il a un bouquet pénétrant, intense, aux notes un peu viandées et rappelant... l'odeur des chevaux. Relativement corsé, c'est un vin au caractère affirmé, un peu sauvage par ses arômes, mais à la bouche harmonieuse, aux tannins serrés et de qualité, parfaitement savoureux. Et vendu à prix doux, de quoi faire honte à bien des bordeaux! 881151, 14,85 \$ ★★★ (\$\$) 3-4 ans.

Splendide *late bottled vintage* (LBV) traditionnel (il n'a donc pas été filtré), le LBV 92 Quinta do Infatado a droit lui aussi à la mention « très bien », mais avec une note de 17,9, d'où ses trois étoiles et demie. D'un pourpre foncé superbe, épiscopal, son bouquet de petits fruits rouges, aux notes florales, est riche et pur, éblouissant, avec une bouche compacte, éclatante, ample, toutes choses qui le placent au niveau de bien des portos millésimés. Assez cher, oui, sauf que c'est le meilleur de tous les LBV de millésimes récents! 455162, 30,25 \$, ★★★ (\$) \$\$\$ (\$) 8-10 ans.

RESTAURANTS

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRADITIONNEL
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h • Sam. de 16 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche.
3971, rue Hochelaga Tél.: (514) 257-9274
à 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté 2780231

Restaurant
Le fripon
CUISINE FRANÇAISE
Dégustations d'huîtres et coquillages frais
Tous les soirs nos
7 super tables d'hôtes
Un seul prix 16,80 \$
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1386
www.le-fripon.qc.ca 2787702

L'Amalfitana Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte 5 serv. 15⁹⁵\$
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél. 523-2483 Internet: www.amalfitana.com
Stationnement gratuit 2787676

1949-1999
Le Caveau 50 ans déjà...
La petite boîte française où l'on mange bien
2065, rue Victoria, (514) 844-1624
Mc Gill 2777897

30 ans déjà!
Ouvert les dimanches
El Gitano
spectacle flamenco
Les vendredis et samedis
Cuisine espagnole et méditerranéenne
3507, av. du Parc (Coin Milton)
Place-des-Arts (514) 843-8212 2786647

COLES

ORCHESTRE METROPOLITAIN
JOSEPH RESCIGNO
Invitation à la mélomanie
L'OM vous propose une série de 8 cours d'initiation à la musique classique avec le musicien Claudio Ricignuolo
« Claudio Ricignuolo est un passionné de musique et un formidable vulgarisateur. »
— YVES BEAUCHEMIN, écrivain
Dès le 6 octobre cours à Montréal
• en soirée: lundi et mercredi 18 h 30
• en après-midi: mercredi 13 h 30
Séance d'information gratuite
514 598.0870
www.melomanie.com 2786647

COLES

École des beaux-arts
automne 1999
RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOS NOUVEAUX SPÉCIAUX POUR LES AÎNÉS.
Inscrivez-vous dès maintenant.
Appellez-nous pour recevoir un catalogue gratuitement
(514) 739-2301
Le Centre des Arts Saïdye Bronfman
5170, ch. de la Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M7
www.thesaïdye.org
Dessin
Peinture
Gravure
Photographie
Sculpture
Joaillerie
Design
Calligraphie
Céramique
P.A.M.
Jeunes
Saïdye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS 2786646

POUR L'AN 2000 Gagnez l'impossible
avec **La Presse** et **CITÉ Rock détente**
107.3 FM
www.rock-detente.com
Un grand prix de **100 000 \$**
Payez vos factures, investissez dans un REER, faites une mise de fonds sur la maison de vos rêves...
25 000 \$ sur une Carte Visa de la Banque Scotia
Roulez dans la nouvelle **ford focus 2000 ZTS berline**
Équipée avec climatiseur, entrée sans clé à télécommande et verrouillage électrique, freins ABS, radio, lecteur laser, lave-glaces et rétroviseurs électriques, programmeur de vitesse, transmission automatique, volant réglable... offerte par les Concessionnaires Ford du Grand Montréal.
Les Concessionnaires Ford du Grand Montréal
air transat
Envolez-vous vers des destinations exotiques, faites une croisière sur un transatlantique ou partez pour l'Europe...
25 000 \$ de voyages de vacances air transat
25 000 \$ de certificats-cadeaux
CARREFOUR ANGRIGNON
Tous les jours, à compter de lundi et ce, jusqu'au 5 décembre, répondez à la question du jour se rapportant au siècle dernier dans **La Presse**, écoutez le **107.3 CITÉ RockDétente MA RADIO AU BOULOT** entre 9 h et 17 h pour connaître la réponse et remplissez votre coupon de participation.
Dès le 4 octobre, vous pourriez avoir une visite de **CITÉ RockDétente** à votre boulot, où que vous soyez... Sylvie Bisson vous remettra une trousse cadeau comprenant une escapade détente au **Centre de Beauté-Santé AQUA CITÉ**, un livre 100 ans d'actualité 1900-2000 de **La Presse** et un passeport d'admissibilité au tirage du grand prix.
Règlements disponibles à La Presse et Cité RockDétente. La valeur totale approximative des prix est de 105 600 \$. Concours ouvert aux personnes de 18 ans et plus.
Banque Scotia Ford vacances air transat CARREFOUR ANGRIGNON La Presse CITÉ rock détente 107.3 FM 2786676